



Natation

magazine



► **ACTU**

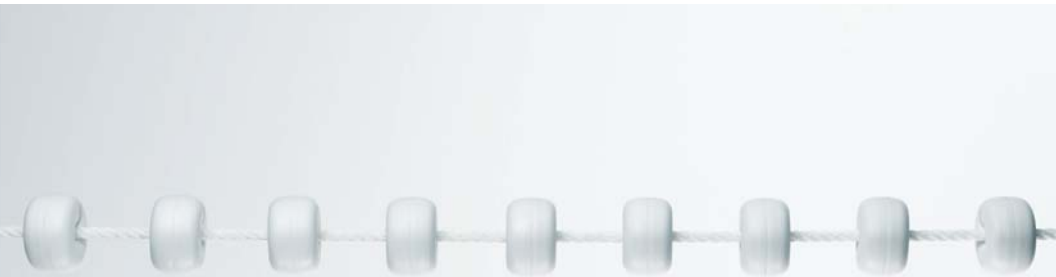
Plongeon,
Febvay se confie

► **OFFRE SPÉCIALE**

Réservez vos places
pour l'Open de Paris
de natation (2-5 août)

SPRINT

*Mondiaux de Melbourne,
Qui pourra détrôner Magnini ?*



LIGNE À HAUTE TENSION



Pour un athlète, les lignes qui dessinent son couloir de piscine tracent aussi la voie de la victoire. Concentration maximum, volonté de gagner, excitation : la tension reste constante jusqu'au bout, avec EDF, partenaire de l'énergie des champions.

EDF, partenaire officiel de la Fédération Française de Natation.
www.edf.fr



édito

À l'heure australienne !

Nous y sommes enfin ! Dans quelques jours, les nageurs, synchrones et plongeurs tricolores s'envoleront pour Melbourne, où se disputeront les championnats du monde de natation (samedi 17 mars - dimanche 1^{er} avril). Deux ans après les Mondiaux de Montréal, où la France avait confirmé sa moisson historique des Jeux Olympiques d'Athènes de 2004, l'Australie, bastion de la natation mondiale, accueille le rendez-vous phare de la saison 2007.

Nos athlètes, j'en suis persuadé, sauront répondre présent et s'illustrer dans "la Mecque" de notre discipline. Avec Laure Manaudou, extraordinaire aux championnats d'Europe de Budapest (grand bassin) et d'Helsinki (petit bassin), Malia Metella et Hugues Duboscq, en reconquête, Alena Popchanka, en pleine ascension, mais aussi Esther Baron, Camille Muffat, Amaury Leveaux, Sébastien Rouault ou Alain Bernard... nous disposons d'une équipe ambitieuse et talentueuse qui ne nourrit aujourd'hui plus aucun complexe face aux ténors et autres cadors de l'échiquier international.

Une confiance contagieuse, puisque le potentiel de l'équipe de France de natation synchronisée est, lui aussi, indiscutable. Emmenées par Virginie Dedieu, figure de proue retrouvée depuis son retour à la compétition, les jeunes synchrones ne manquent pas d'allant. Faisons leur confiance pour séduire les juges ! Les baroudeurs de la natation en eau libre et les voltigeuses du plongeon évolueront, quant à eux, en petit comité, mais l'endurance de Gilles Rondy et l'expérience de Stéphane Gomez en longue distance peuvent faire des étincelles, à l'instar de la régularité de Claire Febvay en plongeon. Après le succès rencontré par le Club France aux championnats d'Europe de Budapest en août 2006, la Fédération Française de Natation a décidé de renouveler l'expérience lors des championnats du monde de Melbourne. Tous les soirs durant la compétition, les familles, les supporters, les partenaires et les journalistes se retrouveront dans cet espace entièrement dédié à la natation française. L'occasion de célébrer nos champions tout en se remémorant dans la bonne humeur les meilleurs moments de la journée.

Des instants inoubliables que vous, chers lecteurs, aurez la possibilité de savourer à nouveau dans une version relookée de Natation Magazine. En effet, à partir du prochain numéro (n° 93, mai 2007) plusieurs modifications seront apportées à la publication fédérale. Dans un souci de clarté et afin de répondre parfaitement à vos attentes, nous avons choisi de revenir à un grand format (A4), d'augmenter la pagination (passage de 48 à 52 pages) et de renforcer le profil magazine de la revue. D'ici là, bonne lecture !

Le président,
Francis Luyce

OPEN DE PARIS 2007
OFFRE PRIVILÈGE
DANS CE NUMÉRO



Filippo Magnini
(Ph. Abeca)

Sommaire



10

NAT'OURSE

Sprint : une affaire de costauds
Magnini, VDH, Phelps, Lenton, Steffen... Les grands noms du sprint mondial se préparent aux joutes des Mondiaux 2007



28

DOSSIER

Championnats du monde de Melbourne
Les sites de compétition, l'organisation, la préparation des Bleus... Découvrez les coulisses des Mondiaux 2007



40

WATER-POLO

Paroles de gardiens
Les portiers des équipes de France féminine et masculine nous révèlent les secrets d'un poste clé

■ BRÈVES	4
■ PORTRAIT - Magnini, grand d'Europe	12
■ PORTRAIT - VDH, en reconquête	14
■ INTERVIEW - Marc Begotti décrypte les sprinters	16
■ ANALYSE - Où en sont les Bleus ?	18
■ PORTRAIT - Bernard, le fer de lance	19
■ PORTRAIT - Leveaux, colosse aux pieds d'argile	20
■ PORTRAIT - Metella, nageuse en convalescence	22
■ PORTRAIT - Popchanka, âme de leader	23
■ PORTRAIT - Steffen, un poison dans l'eau	24
■ NAT'OURSE - Le gang des Australiennes	25
■ OFFRE - Réservez vos places pour l'Open de Paris	26
■ PLONGEON - Claire Febvay se dévoile	44
■ ARRÊT SUR UN CLUB - Lyon Natation	46
■ ENTR'ELLES DEUX - Estelle Royer & Violaine Robert	49
■ HUMOUR	50

NATATION MAGAZINE n°92 • Édité par la Fédération Française de Natation, 148, avenue Gambetta 75980 Paris Cedex 20 - Tél : 01.40.31.17.20 - Fax : 01.40.31.19.90 - www.ffnatation.fr • Numéro de commission paritaire 0909 G 8176 • Dépôt légal à parution • Directeur de la publication Francis Luyce • Rédacteur en chef Adrien Cadot • Rédacteurs Mathilde Lizé, Julien Bels, Anne-Elisabeth Liebmann • Comité de rédaction Louis Frédéric Doyez, Marie-Christine Ucciani, Claude Fauquet et les adjoints de la Direction Technique Nationale • Bande dessinée Studio Makma : Stéphane Boschat, Sébastien Hombel • Maquette et réalisation Adrien Cadot, Mathilde Lizé • Impressions SAI Zone industrielle de Maysonnabe 64200 Biarritz - Tél : 05.59.43.80.30 • Régie publicitaire Horizons Natation, 148, avenue Gambetta 75980 Paris Cedex 20 - Tél : 01.40.31.40.35 • Vente au numéro 5 euros • Publicités et petites annonces au journal et tarifs sur demande adrien.cadot@ffnatation.fr • Offre de billetterie et enquête de lectorat incluses dans ce numéro.

Brèves

La FFN voit large !

Une trentaine de nageurs français seront du voyage à Manchester pour les championnats open de Grande-Bretagne (50 m) du 26 mars au 1^{er} avril 2007. Programmée la même semaine que les Mondiaux de Melbourne, cette compétition permettra à la FFN de préparer une élite élargie en vue des prochaines échéances internationales. Ces championnats nationaux ont également l'avantage d'être calqués sur le programme des J.O. de Pékin et donc de proposer les finales le matin.

Forum Educasport à Angers

Angers accueillera la 4^e édition du forum national Educasport. Du 15 au 17 mars, les acteurs du sports et de la citoyenneté pourront échanger idées et savoir-faire lors des tables rondes et des exposés. Programme, bulletins d'inscription et informations au 01.44.54.94.94 ou sur le site www.apels.org.

Mandonnaud "Gloire du sport"

Après la plongeuse Nicole Darigrand-Pelissard en 2004 et Alain Mosconi, médaillé de bronze sur 400 m nage libre aux Jeux Olympiques de 1968, c'est à Claude Mandonnaud d'être intronisée au panthéon des "Gloires du Sport". La championne d'Europe 1966 du 400 m nage libre, aujourd'hui cadre technique en Provence, intègre ainsi la promotion 2006 à la maison du sport du CNOSEF.

Mustapha Larfaoui décoré

Le président de la Fédération internationale de natation amateur (FINA), l'Algérien Mustapha Larfaoui a été décoré, fin décembre, de la médaille de mérite à Alger. "Je suis très fier et heureux de cette distinction, ainsi que ma famille", a-t-il indiqué. La cérémonie s'est déroulée en présence du président du CIO, Jacques Rogge qui a tenu à rendre un hommage particulier à M. Larfaoui : "Vous n'avez pas cessé de contribuer au développement du sport au CIO, à la FINA, mais également au service des organisations sportives africaines et à l'Agence mondiale antidopage".

Water-polo féminin, l'équipe de France en stage à Bochum

Alors que certains se reposent pendant les fêtes de fin d'année, les poloïstes tricolores en ont profité pour se rendre en Allemagne. Ce séjour outre-Rhin n'avait rien de commun avec des vacances puisque l'équipe de France féminine a effectué un stage de trois jours chez les championnes d'Allemagne en titre. Au programme : entraînement dans l'eau, renforcement musculaire et test-match contre l'équipe de Bochum. Si le premier jour les Allemandes se sont imposées sans trembler (17-9), les Bleues se sont bien repris par la suite en les accrochant dès le deuxième match (15-14) et en triomphant le dernier jour (13-14).



Nicolas Gouhier, primé au World Press



Nicolas Gouhier (ci-dessus), photographe de l'Agence Abaca, principal pourvoyeur iconographique de Natation Magazine, s'est adjugé la deuxième place du World Press grâce à ce cliché pris en novembre 2006 lors du Meeting de Rouen. Nous adressons toutes nos félicitations à notre confrère !

Hackett chasse le record du monde de Thorpe

Même si Ian Thorpe est aujourd'hui retraité des bassins, son ombre continue de planer sur les piscines australiennes. Grant Hackett a, en effet, fait du record de la "Thorpille" sur 400 m nage libre l'une de ses priorités. La légende Aussie, Murray Rose, est même persuadée que le champion de 26 ans est capable de devenir le plus grand nageur de tous les temps, s'il bat les 3'40"08 de Thorpe et remporte une troisième fois le 1500 m nage libre aux Jeux Olympiques de Pékin. "Il n'y a pas beaucoup de personnes qui s'en rendent compte, mais Grant a battu le record de Thorpe sur 800 m libre et il chasse toujours le record sur le 400 m. C'est une chose qui le motive. Il pense qu'il peut toujours s'améliorer et je le crois," a déclaré son entraîneur Denis Cotterell. De son



côté, Grant Hackett estime ne pas avoir encore atteint son potentiel maximum. "Je peux nager plus rapidement et les records du monde ne sont pas éternels. Mon but est d'améliorer mes propres performances et si l'amélioration de mes propres temps m'amène au record du monde de Ian cela serait magnifique."



Essai grandeur nature pour Marc Lafosse.

Jetez-vous dans l'eau de Bordeaux !

A l'occasion de la cinquième édition de la Fête du Fleuve, le champion de France petit bassin 2006 du 50 m brasse, Marc Lafosse et les Girondins de Bordeaux invitent les amateurs de natation ou simplement passionnés à se jeter à l'eau, le dimanche 24 juin, dans l'estuaire de la Gironde. "Devant l'engouement croissant des Français et des Bordelais pour la natation, suite aux performances de nos nageurs nationaux et locaux, il nous a semblé natu-

rel d'offrir une épreuve populaire à la ville de Bordeaux. C'est ainsi qu'est née l'idée de l'opération Tout Bordeaux nage dans la Garonne", indique le nageur du Sud-Ouest à l'initiative de l'évènement. Sur un parcours de 1,7 km, "l'estuaire le plus propre d'Europe" selon les organisateurs, vous accueille pour découvrir Bordeaux sous un autre angle. Renseignements et inscriptions : <http://gg33bdx.ovh.org/>

Natation Magazine fait peau neuve

Chers lecteurs, nous sommes heureux de vous annoncer l'arrivée imminente d'un Natation Magazine relooké. Vous êtes, en effet, de plus en plus nombreux à nous lire et il nous a semblé judicieux de répondre à l'attente que vous placez dans la revue en dynamisant sa maquette. En 2006 déjà, vous l'aviez sans doute remarqué, plusieurs modifications ont été apportées à l'organisation rédactionnelle de Natation Magazine. Le but était double à l'époque : donner davantage de relief aux différentes rubriques sans cesser de coller au remous de la riche actualité de nos nageurs, plongeurs, synchrones et poloïstes. À en croire les mails et courriers postaux que vous nous adressez régulièrement, ces objectifs sont atteints ! En 2007, pas d'inquiétudes, vos

rubriques préférées ne disparaîtront pas. Cette année, dans un souci de clarté, nous avons choisi de revenir à un grand format (A4), d'augmenter la pagination (de 48 à 52 pages) et de renforcer le profil magazine de la revue. De la sorte, nous souhaitons vous offrir toujours plus de photos, de reportages, d'interviews sur les disciplines qui vous tiennent à cœur et qui nous passionnent. Le numéro 92 de Natation Magazine (mars-avril) marquera donc la fin d'une ère. N'hésitez d'ailleurs pas à formuler vos remarques et vos attentes sur natmag@fnatation.fr ou en répondant à l'enquête de lectorat jointe dans ce numéro.



Luo Xuejuan se retire !

Écartée des championnats du monde de Melbourne pour des problèmes de santé jusque là inconnus, la Chinoise Luo Xuejuan a surpris ses admirateurs, fin janvier, en annonçant son retrait définitif des bassins. La championne olympique du 100 m brasse, 23 ans, prend donc sa retraite à un an des Jeux Olympiques de Pékin. "La vie est primordiale, c'est le plus important. Tout le monde sait que j'aime me battre, mais je n'ai pas d'autre choix que d'arrêter", a indiqué la nageuse qui souffre d'un problème cardiaque, lors de sa conférence de presse organisée dans sa ville natale de Hangzhou.

Salim Ilès puissance quatre

Triple médaillé d'or aux championnats d'Afrique de natation en septembre 2006, Salim Ilès s'est vu honorer du titre de meilleur sportif algérien de l'année 2006. À 31 ans, le sociétaire du Racing Club de France reçoit pour la quatrième fois, après 1997, 2001 et 2004, la récompense attribuée par la presse nationale spécialisée.

Water-polo : carnet noir

Le water-polo est en deuil après le décès, à 64 ans, du Serbe Mirko Sandic en décembre dernier. Celui qui était considéré comme l'un des meilleurs joueurs de tous les temps avait remporté cinq titres de champion d'Europe avec le Partizan Belgrade et une médaille d'argent aux Euros de 1962. Le champion olympique de 1968 avait disputé 235 matchs sous le maillot yougoslave et marqué 250 buts.

Classe biberon !

À quatorze ans, Cate Campbell entre avec fracas dans l'histoire de la natation mondiale. À l'occasion de l'Australian Youth Olympic Festival, elle a conclu son 50 m nage libre en grand bassin en seulement 24"89 ! L'Australienne de 1,80 m est devenue la plus jeune nageuse de l'histoire à descendre sous la barre des 25 secondes sur 50 m. Avec ce chrono, elle égale le record de France de Malia Metella et aurait remporté le bronze aux derniers championnats d'Europe de Budapest. Avec Libby Lenton, Jodie Henry et maintenant Cate Campbell, le sprint Aussie n'a pas de soucis à se faire...

Edmistine change d'air

L'Australienne Jade Edmistine, qui a raté la qualification pour Melbourne au 50 m brasse, a suivi Brant Best, son entraîneur, à Brisbane afin de s'entraîner avec Stephen Widmer, le coach de Leisel Jones et Libby Lenton. Widmer qui avait reçu une bourse pour employer un assistant a proposé le poste à son ami Best qui, après en avoir parlé à la nageuse de 24 ans, a accepté l'offre. Brisbane sera donc le lieu d'entraînement des deux nageuses détenant toutes les marques mondiales en brasse.

TÉLÉCHARGE SUR TON PORTABLE
les fonds d'écran
de ta discipline !!!



8957



8958



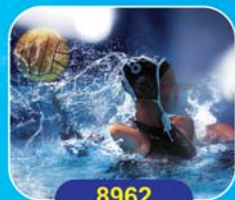
8959



8960



8961



8962



9225



8963



8964



8965

Facile et rapide, par SMS !

Pour recevoir le fond d'écran de ton choix, envoie le mot clé "FFN" suivi de la référence du visuel que tu veux télécharger par SMS au **8 28 28***

Par exemple, pour recevoir le plongeur envoie* "FFN 8960" au **8 28 28***

* laisser un espace entre FFN et le numéro



Service édité par phonevalley. 1,5€ TTC + prix d'un SMS - soit 2 SMS par téléchargement
Retrouvez la liste des téléphones compatibles sur Phoneky.com.
Contact : sos@phonevalley.com

Van Den Hoogenband jusqu'en 2009 ?

O rphelin de son plus grand rival depuis la retraite de Ian Thorpe, Pieter Van den Hoogenband pense, lui aussi, à la fin de sa carrière. Le triple champion olympique, qui avait laissé entendre qu'il pourrait prendre sa retraite après les J.O. de 2008, envisage désormais de participer aux championnats du monde de Rome en 2009. "Rien n'est définitif. Je vais prendre les choses comme elles viennent avec les prochains Mondiaux

à Melbourne et les Jeux Olympiques de Pékin. Ensuite, je ne ferme pas la porte aux Mondiaux de Rome en 2009. Ce serait formidable de défier Magnini sur ses terres", a-t-il annoncé lors du meeting d'Anvers mi-janvier. Le nageur de 29 ans, opéré en mai 2005 d'une hernie discale, a pris part à la compétition belge au retour de son stage hivernal en Afrique du Sud.



Ph. N. Gouhier

Franck Esposito : "Casser la rivalité entre les clubs"

Lors des dernières vacances de Noël, le Cercle des Nageurs d'Antibes a accueilli des nageurs de Lyon Natation pour un stage de deux jours placé sous le signe de la bonne humeur. "On s'est croisé sur un stage en Floride la saison dernière, rappelle Franck Esposito (en photo au côté de Pierre Roger), directeur sportif du CN Antibes depuis son retrait des bassins en 2005. L'ambiance était excellente, donc on leur a proposé de nous rejoindre le

vendredi 5 et samedi 6 janvier sur la Côte d'Azur. Huit nageurs lyonnais sont venus s'entraîner avec nous avant de finir le samedi par un match de foot, parce que l'on souhaitait clore l'expérience sur un aspect ludique. J'espère maintenant que d'autres clubs vont reprendre l'idée et s'en inspirer... Il faut casser le concept de rivalité entre les clubs. Nous sommes là pour les compétitions, pour la performance, mais n'oublions pas l'humain."



Ph. N. Gouhier

Amanda Beard retrouve l'eau

Après s'être accordée une pause de trois ans à la suite de son sacre sur 200 m brasse aux Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, Amanda Beard a repris le chemin de l'entraînement. Pour satisfaire ses ambitions et retrouver la sélection olympique, la nageuse américaine de 25 ans devra concilier ses différentes activités : le mannequinat et le sport de haut niveau.

La Chine inquiète les Anglais...

À quatorze mois des J.O. de Pékin, la progression fulgurante des athlètes chinois effraie le reste du monde et surtout les Anglais comme l'indique Simon Clegg, directeur exécutif du Comité olympique britannique. "En termes sportifs, nous sommes en guerre contre la Chine, a-t-il estimé. Nous assistons à l'émergence d'une super-puissance sportive et c'est presque effrayant pour toutes les autres nations en ce qui concerne leur préparation et leurs attentes". Deuxième aux Jeux Olympiques d'Athènes, l'Empire du Milieu entend bien détrôner les États-Unis de la première place du tableau des médailles lors des prochains J.O.

....Mais pas Alex Despatie !

Le plongeur de Montréal, qui a effectué son retour sur les tremplins canadiens début décembre lors du championnat international CAMO, n'est pas impressionné par la concurrence chinoise aux Jeux Olympiques de Pékin. "Les Chinois ne m'intimident plus maintenant. Je sais qu'ils vont être excellents. S'ils présentent de nouveaux plongeurs, ou de nouveaux plongeurs, ils vont être bons. Tu te sens intimidé quand tu ne sais pas à quoi t'attendre", indiquait Alexandre Despatie en précisant qu'il ne ressent pas le besoin de remporter l'or à tout prix en 2008. "Je n'ai rien à prouver à qui que ce soit, sauf à moi-même. J'aime gagner mais c'est surtout la satisfaction d'avoir donné le meilleur de moi-même qui me plaît. Si je termine deuxième ou troisième, je ne peux rien y faire, c'est que quelqu'un d'autre a été meilleur cette journée-là, c'est tout."

Ça chauffe sur l'Everest

C'est un projet un peu fou que se sont lancés les Chinois pour le parcours de la flamme olympique. Les organisateurs des J.O. de Pékin en 2008 ambitionnent de la faire passer par le Mont Everest, à 8848 mètres, soit le point le plus élevé du monde. "Ce désir devient progressivement réalité, les responsables concernés se sont déjà rassemblés pour s'entraîner", expliquait Liu Jingmin, le vice-maire de la capitale chinoise. Pour éviter qu'elle ne s'éteigne à cause du froid, de l'altitude et du manque d'oxygène, la flamme devrait néanmoins subir quelques innovations techniques indispensables.

Apprenez le papillon avec Phelps

Avis aux amateurs et autres passionnés de natation. Le multiple champion olympique Michael Phelps et son légendaire coach Bob Bowman éditent un vidéo où ils leur partagent nombre de conseils pour apprendre à nager le papillon. À l'aide d'une foule de commentaires et de multiples changements d'angles, vous découvrirez les secrets du plus célèbre couple de la natation américaine. Plus d'infos sur www.swimwiththestars.com.

Eau libre : le grand prix redémarre

Le grand prix d'eau libre a débuté le 22 janvier, en Argentine, avec l'Hernandarias-Parana, l'épreuve la plus longue de la saison avec 88 km. Pour cette première de 2007, c'est un nageur local qui s'est imposé en 8h50m25s à plus de vingt minutes du favori et multiple vainqueur de la coupe du monde le Bulgare Petar Stoychev, et en l'absence du Français Stéphan Gomez. Chez les filles, les deux Allemandes, Angela Maurer et Britta Kamarau, qui trident les podiums, n'avaient pas fait le déplacement, c'est donc l'Espagnole Esther Nuñez Morera qui l'emporte.

Un Américain chez les Britanniques

En préparation de J.O. de Londres en 2012, les nageurs britanniques pourront compter sur une recrue de poids en la personne de Bud Mc Allister, l'ancien coach de Janet Evans qui a mené vers quatre titres olympiques et six records du monde en nage libre. "Bud est un atout considérable pour la natation britannique. Il va amener un formidable niveau d'expertise et d'expérience. Son palmarès est éloquent", soulignait le chef de la natation anglaise Bill Sweetenham.



La Coupe du Monde de retour en 2007 !

Après une édition 2006 annulée pour cause de championnats du monde de Melbourne, la Fina a dévoilé le programme de la prochaine Coupe du monde en petit bassin. Le circuit 2007 comptera sept étapes : **Durban** (Afrique du Sud) le 20 octobre 2007, **Singapour** (Singapour) le 27 octobre 2007, **Sydney** (Australie) le 2 novembre 2007, **Moscou** (Russie) le 9 novembre 2007, **Stockholm** (Suède) le 13 novembre 2007, **Berlin** (Allemagne) le 17 novembre 2007, **Belo Horizonte** (Brésil) le 23 novembre 2007. La FINA a déjà fixé les récompenses dont seront dotés les nageurs : chaque vainqueur recevra 77 500 €, le second 38 700 € et le médaillé de bronze 23 100 €. À cela s'ajoute 38 700 € qui seront à partager entre les nageurs qui battront des records du monde.

Un meeting de Genève plein d'Espoirs

La quarantième édition du meeting international de Genève a vu dix espoirs français prendre le départ des courses 15-16 ans. Si en 2006, la délégation française, plus nombreuse, avait brillé en ramenant 34 médailles, cette année les nageurs tricolores n'ont pas déçu terminant dix-huit fois sur le podium. Honneur aux vainqueurs : Yannick Agnel sur 100 m nage libre (53"82), Thibault Bayrac sur 400 m nage libre (4'09"08) et 400 4 nages (4'39"69), William Debourges sur 200 m brasse (2'29"77) et Maxime Jacomelli au 200 m nage libre (1'57"17). Une autre sélection espoirs, composée cette fois de dix filles, participera du 7 au 9 avril 2007 au meeting international de Chalon-sur-Saône.

Markus Rogan rejoint Filippo Magnini !

Le vice-champion olympique à Athènes sur 100 et 200 m dos a rejoint Claudio Rosseto, le coach de Filippo Magnini et de Massimiliano Rosolino, à Rome. Déterminé à franchir le cap qui le sépare d'une médaille d'or continentale, l'Autrichien de 24 ans juge les infrastructures viennoises et le niveau de ses partenaires d'entraînements trop juste pour progresser. Markus Rogan, qui s'était déjà exilé aux Etats-Unis avant les J.O. de 2004, s'est donc envolé pour l'Italie. "Ça sent l'or ici", s'est-il réjoui lors de sa première semaine de l'autre côté des Alpes, en faisant référence à ses nouveaux partenaires



d'entraînement déjà auréolés dans les grandes compétitions internationales.

Juniors : Madrid à la côte

Le tournoi Multi-nation juniors 2007, initialement prévu à Las Palmas dans les Iles Canaries, se déroulera finalement à Madrid. La 38^e édition de la compétition juniors se tiendra sur le site des championnats d'Europe 2004. L'année dernière, à Hambourg, les Espagnols l'avaient emporté devant l'équipe de France.

Mondiaux 2011 : l'Asie en pôle position

Les Fédérations chinoise et qatarie ont confirmé les candidatures de Shanghai et Doha à l'organisation des 14^e Mondiaux en 2011. Cinq autres villes étaient candidates : Séoul (Corée du Sud), Durban (Afrique du Sud), Madrid (Espagne), San Francisco (États-Unis) et une ville japonaise non-désignée. Mais il semblerait que la FINA ait une préférence pour les deux villes d'Asie. La décision finale sera prise à Melbourne, le 24 mars 2007, à l'occasion des Mondiaux. Après l'Australie, la ville de Rome accueillera en 2009 les 12^e championnats du monde Fina.

Les États-Unis rêvent de 2016...

Le Comité olympique américain (USOC) a confirmé son intention de présenter la candidature de Chicago ou Los Angeles à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2016. "Nous avons entamé notre processus d'évaluation il y a 18 mois avec un objectif spécifique, qui était d'évaluer si une candidature des États-Unis aux Jeux 2016 aurait une compétitivité internationale, a indiqué le président de l'USOC, Peter Ueberroth. Nous sommes convaincus que c'est le moment approprié pour la candidature d'une ville américaine, et nous souhaitons pleinement œuvrer pour ramener les Jeux aux États-Unis".

...L'Azerbaïdjan aussi

Ilham Aliyev, le président de l'Azerbaïdjan, souhaite organiser dans son pays les Jeux Olympiques 2016. "Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour amener les Jeux en Azerbaïdjan en 2016, mais si ça ne marche pas, nous tenterons à nouveau l'aventure en 2020", a-t-il annoncé. Le pays du Caucase s'ajoute à la liste des nombreux candidats déclarés à l'organisation des Jeux : États-Unis, Italie, Inde, Japon, Brésil, Espagne et Qatar. Le CIO procédera à la désignation du pays organisateur de Jeux de 2016 en 2009.

À DÉCOUVRIR ENTRE DEUX LONGUEURS...

Coach personnel

Comme un véritable coach personnel, **6 semaines pour être en forme** vous aide à retrouver forme et vitalité avec un programme "clé en mains". Pendant un mois et demi, laissez-vous convaincre par cet ouvrage qui vous proposera de mettre en place, cinq jours par semaines, des séances spécifiques d'une vingtaine de minutes organisées autour de trois thèmes : l'échauffement, le renforcement musculaire et le stretching. Editions Amphora Sports, 14, 80 € (112 pages)



Kiki par Christine

Avis aux férus de natation et autres amateurs de la France des Sixties ! Les Éditions Jacob-Duvernet publient **Kiki par Christine Caron**, autobiographie de la nageuse emblématique des années 1960. À tout juste 15 ans, Kiki se fait connaître en remportant deux records d'Europe de natation et en s'illustrant aux Jeux Olympiques de Tokyo en 1964. La France entière tombe sous le charme de cette nageuse hors norme qui, en quelques mois, côtoie tout le gotha parisien. Claude François est fou amoureux d'elle, Fernand Raynaud la cite dans ses sketches. Elle est actrice aux côtés d'Alain Delon et Romy Schneider dans le film de Jacques Deray, *La Piscine*. Elle se fait même prêter un maillot de bain par Grace de Monaco. Un ouvrage indispensable pour revivre avec nostalgie et enthousiasme les moments forts de son sport, mais aussi toute une tranche de vie des Français. Un certain âge d'or de la France qui fut surnommé "Les années Kiki" et qui rappelle que bien avant Laure Manaudou, une nageuse pouvait révolutionner son époque. Collection *Légendes du sport*, 19,90 € (220 pages).



Livre blanc pour sport tricolore

Le Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) publie *La raison du plus sport* – de la contribution du mouvement sportif à la société française. Un livre qui sonne comme un état des lieux du sport tricolore après la déception de Paris 2012. "L'idée du livre blanc est née en 2001, mais n'avait pu à l'époque être concrétisée du fait de notre engagement dans la tenue des états généraux du sport français pour lesquels l'ensemble du mouvement sportif s'est mobilisé. Nous nous sommes attelés à la réalisation de ce livre après la défaite de Paris 2012 à Singapour le 6 juillet 2005. J'entendais dire "le sport français doit rebondir", mais ce mot ne veut rien dire ! Le sport français est brillant à l'échelon international dans ses résultats, mais le mouvement sportif, fort de ses 15,5 millions de licenciés et ses 175 000 clubs, entend participer davantage à sa gouvernance", soulignait Henri Sérandard, le président du CNOSF lors de la présentation du livre blanc. Destiné aux décideurs des mondes politique, économique, médiatique et à ceux du mouvement sportif lui-même, *La raison du plus sport* aborde une multitude de sujets liés au sport et à sa pratique, tout en livrant une analyse et des propositions concrètes pour renforcer le savoir-faire tricolore.



Une info, une annonce, des questions ou des remarques ? Faites-en nous part sur natmag@ffnatation.fr

Sprint, une affaire de costauds

L'espace de quelques secondes, le temps s'arrête, comme suspendu. Les regards se posent sur ces gladiateurs des temps modernes. Ces costauds des bassins engagés dans les courses les plus médiatisées des rendez-vous internationaux. À l'instar de l'athlétisme, les épreuves de sprint galvanisent les rêves, les ambitions et les espoirs... Dans quelques semaines, à l'occasion des championnats du monde de Melbourne (23 mars au 1^{er} avril), ils seront nombreux à brüger la couronne mondiale. Chez les hommes, l'italien Filippo Magnini, champion en titre du 100 m nage libre, et Pieter Van den Hoogenband, recordman du monde de la distance reine, devront se méfier

des Sud-Africains Schoeman et Neethling ainsi que des Américains Phelps et Lezak. Dans les rangs féminins, la recordwoman du monde Britta Steffen sera probablement surveillée de près par la meute des Australiennes. Et les tricolores dans tout ça ? Présents en petit bassin et en relais, Alain Bernard, Frédéric Bousquet, Fabien Gilot et consorts tardent, en revanche, à s'illustrer sur 50 mètres. Ce n'est pas le cas de Malia Metella, vice-championne olympique du 50 m nage libre et vice-championne du monde du 100 m nage libre, mais la Guyanaise n'est pas au mieux de sa forme. Pas d'inquiétudes pour autant, l'expérimentée Alena Popchanka affiche actuellement un niveau de performance impressionnant.





Magnini, grand d'Europe

Filippo Magnini, champion du monde 2005 du 100 m nage libre, a remporté son pari : dominer Pieter Van den Hoogenband sur la distance reine aux Euros 2006 de Budapest et conserver son titre continental glané en 2004 à Madrid. De son trône, le sprinter italien lorgne désormais sur le record du monde, propriété du "Néerlandais volant".

Italie terre de champions ? On serait tenté de le croire après la victoire de la Squadra Azzurra en finale de la dernière coupe du monde de football, mais aussi après le titre continental conquis par son sprinter Filippo Magnini sur le 100 m nage libre des Euros de Budapest. Le deuxième après celui de 2004 décroché à Madrid. En Hongrie le bouillonnant transalpin s'est défait du mythe VDH en appliquant son schéma de course fétiche : un retour tonitruant dans les derniers 25 mètres. L'an passé déjà, aux championnats du monde de Montréal, l'élève de Claudio Rossetto, depuis 2001, avait surpris le Sud-Africain Roland Schoeman, couronné sur 50 m papillon et 50 m nage libre, en fin de course. "J'ai eu du mal à démarrer, mais lorsque j'ai vu que j'étais intercalé entre Schoeman et Neethling, j'ai tout donné, se souvient, hilare, le supporter de l'Inter de Milan. Je me suis rendu compte que j'avais gagné en touchant le mur. C'était un rêve." Pour lui, mais aussi pour toute l'Italie qui soulevait là la première médaille d'or de son histoire dans l'épreuve reine. "Je ne connais pas très bien

Filippo, déclarait Pieter Van den Hoogenband à la veille de la finale des Euros 2006. Je sais simplement qu'il nage le 100 m comme moi, comme un nageur de 200 m, en construisant davantage sa course sur la deuxième longueur. En cela, il ne ressemble pas du tout à Schoeman qui part extrêmement vite. En revanche, je trouve que Filippo nage beaucoup plus en puissance que moi. Il se bat beaucoup, il a énormément progressé en peu de temps (cf. encadré). C'est costaud de le faire à ce niveau."

Car depuis deux saisons, et un premier titre européen sur 100 m soufflé au "Néerlandais volant" aux Euros de Madrid, l'Italien siège avec délice sur le trône de la distance reine. "Filippo surfe sur la vague des Mondiaux en grand bassin de 2005, acquiesce le Batave, médaillé de bronze dans la capitale hongroise. Avec l'Euro petit bain 2005 et des Mondiaux en petit bassin à Shanghai, il est dans l'élan. Quand tous les étés, tous les hivers, tu as un gros rendez-vous, une certaine routine s'installe, tu prends l'habitude d'élever ton niveau. La marche qui sépare l'ordinaire de la grande

compétition est moins violente." Une analyse que soutient le tsar Alexander Popov, triple champion olympique du 100 m nage libre : "J'apprécie beaucoup la deuxième longueur de Filippo, c'est là-dessus qu'il construit ses 100 m. Actuellement, je pense qu'il a un petit avantage sur Pieter parce qu'il s'est maintenu à un certain niveau depuis les championnats du monde de Montréal, son titre continue à le guider." Mais si le Transalpin, fan inconditionnel de football et du Calcio (championnat italien), a

Sa progression sur 100 m nage libre

1995	- 1'03''08
1999	- 55''01
2000	- 52''61
2001	- 51''15
2002	- 50''18
2003	- 49''19
2004	- 48''87
2005	- 48''12 (record personnel)
2006	- 48''91

profité du retrait temporaire de VDH, opéré du dos en mai 2005, pour se hisser au sommet de la hiérarchie internationale, il ne doit qu'à lui de s'y maintenir. Force est de reconnaître, et c'est là sans doute l'un de ses atouts maître, que Filippo Magnini possède un mental de compétiteur hors-norme. Contrairement aux Sud-Africains Schoeman et Neethling, le Méditerranéen ne présente pas le physique bodybuildé des sprinters modernes. Dans le bassin, plutôt que le forçage, l'Italien construit ses succès sur une solide assise mentale. Frêle adolescent, Filippo Magnini se lance dans la natation pour gagner en masse musculaire et améliorer ses performances footballistiques. Mais l'enfant de Pesaro prend goût à cette discipline, aux allers-retours que lui inflige l'entraîneur de ses débuts. Surtout, le novice remporte ses premiers trophées... en brasse. Ce n'est qu'en 2001, lorsqu'il s'envole pour Turin que son nouvel et toujours coach, Claudio Rossetto, décèle chez lui un fort potentiel en nage libre.

"Il construit sa course sur la deuxième longueur."

Sportif assidu, il pratique le roller, le basketball, le football et le tennis. Filippo débute alors sa fulgurante et régulière ascension. Champion d'Europe 2004, devant un VDH émoussé par une âpre préparation olympique, puis maître du monde à Montréal, en 2005, le nageur de la "Botte" n'a pas tremblé en terre hongroise, au moment d'endosser sa deuxième couronne continentale. Ce n'est pas dans ses habitudes : "L'enjeu est grand, mais il faut aussi savoir s'amuser", lance-t-il aux journalistes italiens après son triomphe. Maintenant, il l'a annoncé, le fauve turinois chasse un nouveau gibier : le record du monde, celui de son illustre aîné Pieter Van den Hoogenband. "J'éprouve un sentiment de respect pour lui, rappelle le roi du sprint au journal l'Equipe en août dernier. C'est un type bien, et c'est plus important que d'être un bon nageur (...) Pieter est l'un des tous meilleurs sprinters de l'histoire, je suis encore loin de son palmarès et je pense sérieusement que je ne l'atteindrai jamais (...) Je suis pour l'heure le deuxième performer de l'histoire du 100 m derrière lui avec mes 48''12. Je ne suis qu'à vingt-huit centièmes de ses 47''84, je pense que c'est humainement possible de nager 47''6 ou 47''7." Et s'il estime que c'est possible, faites lui confiance pour y parvenir. N'oubliez pas qu'il y a seulement quelques mois, l'impayable transalpin rêvait d'affronter et de battre VDH à Budapest.

Adrien Cadot





VDH en reconquête

Privé de compétitions internationales depuis les Jeux d'Athènes, le Néerlandais Pieter Van den Hoogenband, sextuple médaillé olympique, a profité des Euros 2006 de Budapest pour marquer son retour au plus haut niveau après l'opération d'une hernie discale en mai 2005.

Ils sont tous là, impatients, pressés de recueillir les premières impressions de ce géant du sprint et de la natation internationale. Armés de leurs stylos, caméras à l'épaule ou micros en suspens, tous les journalistes d'Europe piétinent, jetant des regards tendus vers l'entrée de la zone

mixte. En quelques secondes tout s'accélère ! Le Batave, déjà revêtu de son jogging orange, pénètre calmement dans l'arène, précédé de l'attaché de presse de la Fédération néerlandaise. Avant de s'approcher, Pieter Van den Hoogenband, double champion olympique du 100 m nage libre (2000 et 2004), lance un regard amusé en direction des impatients, puis s'arrête, ferme les yeux et rebondit sur la première question : "Que ressentez-vous après cette victoire sur 200 m nage libre ?" "Je suis de retour !". Une réponse sèche, claire et limpide à l'image de sa victoire sur 200 m nage libre. Dix minutes plus tôt, le "Néerlandais volant" s'octroyait, en effet, son septième titre euro-

"Je pensais que ce serait plus dur de revenir."

péen (1), le quatrième sur 200 m. Une victoire acquise sans trembler en 1'45"65, au détriment des Italiens Rosolino et Magnini. "Je me sens nettement plus à l'aise sur 200 m nage libre, prévenait-il à l'aube de la compétition. J'ai plus de contrôle sur ce que je fais, sur la course. Sur 100 m, je n'ai pas de repères, j'attends trop le mur, je suis passif." Un succès d'autant plus appréciable pour le recordman du monde du 100 m nage libre, en 47"84, qu'il est acquis près d'un an et demi après l'opération d'une hernie discale. Après avoir pris son mal en patience, Pieter décide en mai 2005 de passer sur le billard. Voilà des mois qu'il souffre, plus question d'attendre. Contraint et forcé, il renonce aux championnats du monde de

Montréal pour aborder les Jeux Olympiques de Pékin en 2008, ultime rendez-vous de sa carrière, en pleine possession de ses moyens. La décision s'avère rapidement judicieuse... "En fait, je pensais que ce serait plus dur de revenir, annonce le colosse du PSV Eindhoven, 1,96 m, au journal *l'Équipe* à la veille des Euros de Budapest, marquant son grand retour sur la scène internationale. Après l'opération, je ne pouvais presque plus nager. Lorsque j'essayais d'accélérer, j'avais d'étranges sensations, notamment au niveau de la peau. Je me demandais comment j'avais pu nager un jour 47"84 sur 100 m. À ce moment là, je me suis dit que mon retour serait long, très long." Long, son retour le fut indiscutablement, mais les chronos qu'aligne aujourd'hui le Batave



Ph. Abreau/N. Gouhier

démontrent qu'il n'a rien perdu de sa légendaire pointe de vitesse. Reste que pour l'heure, Pieter Van den Hoogenband ne s'estime pas "être en mesure de battre des records du monde. J'ai besoin de cette étape aux Euros pour la suite : les Mondiaux de Melbourne et les Jeux de Pékin." En Chine, le protégé de Jacco Verhaar, espère bien devenir le premier nageur de l'histoire à remporter trois titres olympiques d'affilée sur 100 m nage libre.

A. C.

(1) Champion d'Europe des 50 m, 100 m et 200 m nage libre aux Euros 1999 d'Istanbul. Champion d'Europe des 100 m et 200 m nage libre aux Euros 2002 de Berlin. Champion d'Europe du 200 m nage libre en 2004 à Madrid et 2006 à Budapest.

Faites vos jeux !

Si Filippo Magnini et VDH sont les favoris naturels du 100 m nage libre, de sérieux prétendants rôdent également dans l'ombre. Au premier rang desquels le Sud-Africain Roland Schoeman, vice-champion du monde à Montréal, qui aura à cœur de conquérir enfin ce titre majeur qui lui échappe depuis les J.O. d'Athènes. Les Américains Jason Lezak et l'inévitable Michaël Phelps auront aussi leur mot à dire. Il convient enfin de ne pas enterrer trop vite le Britannique Simon Burnett, auteur de 48"57 aux Jeux du Commonwealth 2006 à Melbourne, le Canadien Hayden, le Suédois Nystrand ainsi qu'un autre Sud-Africain : Ryk Neethling.

Marc Begotti, entraîneur national, responsable de la coordination des Pôles France

Les sprinters sont des “projectiles” bien construits

Entraîneur de la sprinteuse tricolore Catherine Plewinski, médaillée de bronze du 100 m nage libre des Jeux Olympiques de Séoul en 1988, puis du papillonneur Franck Esposito (en équipe de France) à partir de 1997, Marc Begotti estime que la technique, la force et l'endurance sont les moteurs du sprint moderne. Décryptage de la distance la plus médiatique.

Marc, quelles sont les caractéristiques des sprinters ?

Les sprinters sont des “projectiles” bien construits... C'est-à-dire que l'axe de leur corps est confondu à l'axe de déplacement afin de diminuer le maître couple, ils sont immergés afin de réduire les résistances des vagues, ils déforment l'eau et

pas l'inverse. On constate qu'ils sont souvent grands. C'est un atout qui permet d'avoir moins de résistance de traînée. Ce sont des aspects primordiaux car n'oublions pas que la résistance augmente au carré de la vitesse ! Les sprinters sont aussi des “propulseurs” très efficaces. Ils prennent appui sur de

grandes masses d'eau qu'ils ont la capacité de pousser en accélération vers l'arrière. Leurs retours de bras, lancés, relâchés ou axés, sont économiques. Enfin, les sprinters doivent être relativement endurants afin de rester efficace pendant la durée de leur course. Bien évidemment ils ont de bons départs et virent vite, c'est d'ailleurs lié à la nécessité de bien se profiler pour passer à travers l'eau.

Face à ces spécificités, de quelle manière s'agence l'entraînement des sprinters ?

La technique et la force sont des points clés. La majeure partie de l'entraînement est consacrée à la réalisation de sprints inférieurs à la vitesse de course. L'exercice vise surtout à rechercher le meilleur rendement possible quelle que soit l'allure de nage. Pour cela, le nageur doit impérativement être centré sur sa technique. L'augmentation de la puissance se fait en salle. Le programme de musculation est orienté vers le développement de la force maximale. La mise à l'épreuve de la durée de la technique et de la force est toujours facteur de progrès. D'ailleurs, beaucoup de grands sprinters sont aussi d'excellents nageurs de 200 m nage libre. Par ailleurs,

la recherche de la plus grande efficacité dans différents styles de nage est particulièrement riche sur le plan moteur et musculaire.

Au final, qu'est-ce qui permet de nager vite ?

Une position qui permet de limiter les résistances à l'avancement ainsi que la capacité de se “ré-accélérer” de la façon la plus efficace possible en prenant périodiquement appui sur des masses d'eau. Pour résumer, il s'agit de la technique du nageur, mais aussi de sa force, car se “ré-accélérer” efficacement demande une certaine puissance dont tout le monde ne dispose pas. Enfin, il faut que le nageur soit endurant, qu'il soit efficace sur la durée de la course. Bref, technique, force et endurance sont en interaction. De ces facteurs va dépendre la performance... sans oublier toutefois l'aspect mental, tout aussi primordial.

À ce sujet, on évoque rarement l'intox en natation. En athlétisme, le 100 m est le théâtre de grandes tentatives de déstabilisation psychologique. Qu'en est-il dans les épreuves du 100 m nage libre ?

L'intox est une réalité, mais cela n'est pas comparable à l'athlétisme. En natation, les sprinters connaissent le niveau de performance de leurs adversaires, ils sont au courant de leurs chronos. Toutefois, on assiste parfois à des scènes étranges

comme celles auxquelles nous a habitués l'Américain Gary Hall Jr. (1). Peut-être d'ailleurs qu'il en a besoin pour prendre la mesure de l'événement ?

Peut-être qu'il profite également de la médiatisation accrue dont jouit cette distance. Pourquoi le 100 m nage libre et pas une autre course ?

Les championnats de natation sont longs, ils rassemblent de nombreuses épreuves. Les médias doivent donc opérer un choix et c'est presque naturellement qu'ils optent pour le 100 m nage libre car c'est une course courte et intense qui galvanise le public.

Quels sont les nageurs emblématiques du sprint tricolore ?

Chez les hommes, Alain Gottvaldes, Michel Rousseau et Stephan Caron ont marqué l'histoire de cette distance. Chez les femmes, je retiendrais Guylaine Berger et Catherine Plewinski...

À l'heure actuelle, quelles sont les forces vives du 100 m nage libre en France ?

À mon avis, le Mulhousien Amaury Leveaux sera un grand sprinter dans les années futures (cf. page 20). L'Antibois Alain Bernard (cf. page 19) a réalisé de beaux championnats d'Europe de Budapest, comme Fabien Gilot et Frédéric Bousquet, mais ce dernier est plus âgé. Il faut voir comment il évolue. Le Parisien Grégory Mallet dispose également d'un potentiel intéressant. Il est grand et c'est un avantage important car sa résistance à l'avancement est réduite. Dans le rang féminin, la France possède aussi de beaux atouts. Alena Popchanka (cf. page 23), Hanna Shcherba, Céline Couderc, la jeune Camille Muffat et, évidemment, Malia Metella (cf. page 22). La saison dernière, Malia a été gênée par des pépins physiques et elle a dû réduire son volume d'entraînement, mais ne l'oublions pas !

Sur la scène internationale, quels nageurs ont laissé une empreinte indélébile ?

Tout ceux qui ont décroché un titre olympique ou qui ont détenu le record du monde un moment entrent dans la légende du sprint. La Néerlandaise Inge de Bruijn a longtemps écrasé la discipline. Désormais, elles sont quatre à dominer les débats : l'Allemande Britta Steffen, recordwoman du monde depuis les Euros de Budapest (cf. page 24) et les Australiennes Lisbeth Lenton, Jodie Henry et Alice Mills (cf. page 25), mais le jeu des pronostics est très incertain. Chez les hommes, l'Américain Matt Biondi, le Russe Alexander Popov et le Néerlandais Pieter Van den Hoogenband se sont succédés à tour de rôle.

Et qu'en est-il de l'italien Filippo Magnini ?

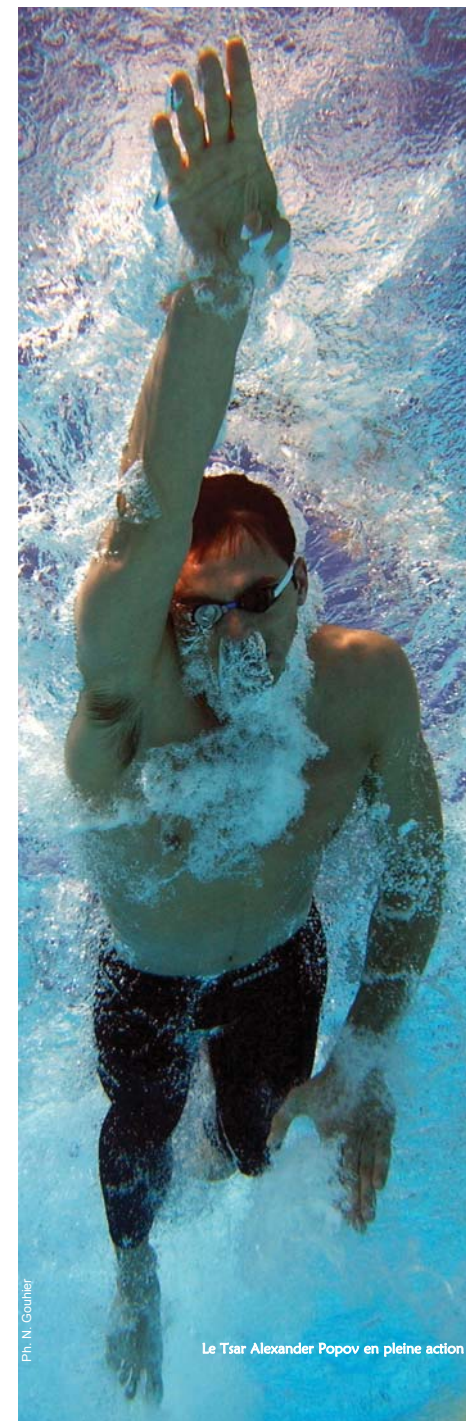
Magnini appartient à la même génération que VDH, il ne lui succédera pas, mais il est en train d'émerger. Après son titre de champion du monde conquis à Montréal en 2005, il faut voir de quelle manière il va se comporter à Melbourne, puis aux Jeux de Pékin en 2008.

En 2005, à Montréal, Magnini s'est imposé dans un dernier 50 mètres fulgurant. Plus généralement, quelles sont les grandes tactiques de course des sprinters modernes ?

Il y en a trois... Il y a d'abord ceux qui partent vite et qui terminent vite, il y a les sprinters qui partent comme des fusées mais qui terminent moins bien et puis il y a ceux, comme Magnini, qui démarrent plus lentement mais qui finissent fort. Peut-on réellement parler de stratégies ou de tactiques de course ? Je ne crois pas, ce sont des styles qui s'imposent naturellement en fonction de la technique et de la force.

Recueilli par A. C.

(1) Lors de la finale du 50 m nage libre des J.O. d'Athènes de 2004, Gary Hall Jr. était rentré sur le bassin vêtu comme un boxeur prêt à monter sur le ring.



Ph. N. Gouhier

Le Tsar Alexander Popov en pleine action !

Où en sont nos Bleus ?

Le sprint masculin français se porte bien. Peut-être même qu'il ne s'est jamais aussi bien porté ? Frédéric Bousquet, Alain Bernard, Amaury Leveaux, Fabien Gilot, Julien Sicot ou Grégory Mallet sont les costauds de l'équipe de France. Dans la lignée de leurs illustres aînés Alain Gottvallés, Michel Rousseau ou Stephan Caron, les bolides des bassins sont là pour affoler les chronos.

Pour l'heure, le bilan est incontestable : les sprinters tricolores s'illustrent principalement en petit bassin ou en relais. Médaillé de bronze aux championnats du monde 2003 de Barcelone, le 4x100 m nage libre a récidivé aux Euros 2004 de Madrid avant d'intégrer la finale des Jeux Olympiques d'Athènes de 2004. Après un creux en 2005, les sprinters du 4x100 m nage libre ont de nouveau arraché le bronze aux Euros 2006 de Budapest. Voilà pour le bilan en grand bassin.

À l'étage inférieur, on recense le titre du 4x50 m nage libre aux Euros 2004 de Vienne, celui du Marseillais Frédéric Bousquet sur 100 m nage libre la même année, ainsi que les médailles d'argent du 4x50 m nage libre lors de l'édition 2005 des championnats d'Europe en petit bassin à Trieste et celle du 4x100 m nage libre aux Euros 2006 d'Helsinki.

Un tableau de chasse plus qu'honorable, mais nos costauds manquent encore de références individuelles sur la scène internationale. Certes, Frédéric Bousquet a détenu le record du monde du 50 m nage libre en petit bassin (21''10), mais le Sud-Africain Roland Schoeman le lui a ravi cet été lors du meeting d'Hambourg en Allemagne.

De belles promesses d'avenir

N'en déplaise aux pessimistes, les promesses d'avenir sont tout de même nombreuses. Le Mulhousien Amaury Leveaux (cf. page 20), décevant aux championnats d'Europe de Budapest, arrive progressivement à maturité. Le néo-Marseillais Fabien Gilot (cf. *Natation Magazine* n°90), 22 ans, a fait le plein de confiance aux championnats de France en petit bassin d'Istres en décrochant l'or

du 200 m nage libre, marque nationale à la clé (1'43''86). Alain Bernard (cf. page 19) affiche, pour sa part, une régularité chronométrique de plus en plus intéressante. Et si le Parisien Grégory Mallet, espoir du sprint tricolore, manque encore d'expérience au plus haut niveau, son potentiel ne fait aucun doute. Quant à Frédéric Bousquet, même s'il n'a toujours pas réussi à s'exprimer dans une finale internationale, il a cassé deux barrières chronométriques aux Euros de Budapest : 21''99 sur 50 m nage libre et 48''97 sur 100 m nage libre. De quoi alimenter bien des espoirs pour les échéances à venir.

A. C.



Alain Bernard, Le fer de lance



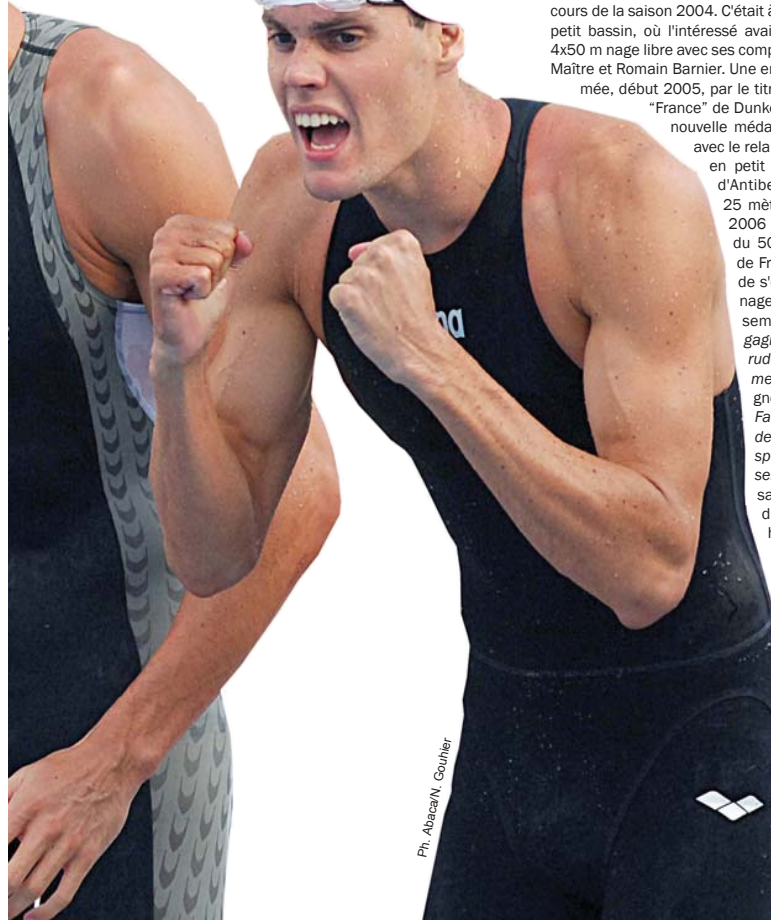
Certains nageurs portent sur eux les stigmates de leur discipline. C'est le cas d'Alain Bernard, 22 ans, véritable armoire à glace d'1,95 m pour 82 kg sur le torse duquel vous pourriez sans peine étaler une carte de France. Morphologiquement, le natif d'Aubagne présente indiscutablement le profil du sprinter. Mentalement, l'élève de Denis Auguin affiche, à l'instar de ses congénères, un appétit de

carnassier. "Mon tempérament c'est l'attaque, j'aime partir vite, pied au plancher, concède-t-il à l'issue de sa septième place sur 100 m nage libre aux championnats d'Europe de Budapest. Magnini et VDH ont réalisé une grande performance (respectivement premier et deuxième), mais ce sont des nageurs comme les autres qui présentent seulement un palmarès plus copieux."

"Les sprinters du groupe national disposent de réels atouts."

Le sien est en cours de réalisation. Il faut dire que le Sudiste n'a découvert l'équipe de France et les joutes internationales qu'au cours de la saison 2004. C'était à l'occasion des Euros de Vienne en petit bassin, où l'intéressé avait décroché le titre continental du 4x50 m nage libre avec ses compatriotes Frédéric Bousquet, David Maître et Romain Barnier. Une entrée en matière tonitruante confirmée, début 2005, par le titre national du 50 m nage libre aux "France" de Dunkerque en petit bassin, puis par une nouvelle médaille européenne à Trieste, l'argent avec le relais 4x50 m nage libre, mais toujours en petit bassin. Fin technicien, le gaillard d'Antibes s'épanouit pleinement sur 25 mètres. Il le confirme de nouveau en 2006 en enlevant la couronne nationale du 50 m nage libre des championnats de France d'Istres en petit bassin avant de s'en aller quérir le bronze du 100 m nage libre aux Euros d'Helsinki une semaine plus tard. "Ce n'était pas gagné d'avance. La concurrence est rude et c'est tant mieux, cela me permet de sortir de bons chronos, souligne Alain Bernard à cette occasion. Fabien (Gilot) est quatrième, juste derrière moi... Cela démontre que les sprinters du groupe national disposent de réels atouts." Mais ça, on le savait déjà, surtout après le bronze du 4x100 m nage libre aux Euros hongrois.

A. C.



Ph. Abaza/N. Gouhier

Le Marseillais Fabien Gilot, l'Antibois Alain Bernard, le Parisien Grégory Mallet et le Mulhousien Amaury Leveaux (absent sur la photo) ont décroché le bronze du 4x100 m nage libre aux derniers championnats d'Europe de Budapest en grand bassin. Une première étape collective avant de s'affranchir individuellement ?

Ablosse au pieds d'arile

Il rêvait du 100 m nage libre des Euros de Budapest, d'un chrono fulgurant et d'une entrée remarquée dans le gotha européen. Privé de finale sur la distance reine après un début de compétition poussif, le Mulhousien s'est consolé en enlevant l'argent du 100 m papillon. L'apprentissage continue pour le géant du sprint tricolore.

Enfin, on l'aurait presque oublié. Amaury Leveaux, joyaux de la natation française, que certains spécialistes n'hésitent pas à présenter comme le "Laure Manaudou masculin" de l'équipe de France, n'a que 21 ans. Le bel âge il est vrai, moteur d'exploit et des rêves les plus fous, privé cependant du poids des années. En natation comme dans tous les sports de haut niveau, l'expérience est un atout de taille. Combien sont-ils ces grands champions sur le déclin, tel Popov aux Mondiaux de Barcelone, à puiser dans les méandres les plus profonds de leur carrière pour sortir la course idéale, celle qui leur permet de clouer le bec à une jeunesse arrogante, soucieuse d'enterrer ses aînés. Ian Thorpe, troisième du 100 m nage libre en 2003, et Pieter Van den Hoogenband, deuxième derrière le tsar, s'en souviennent encore. Le colosse mulhousien de 2,04 mètres en a fait la douloureuse expérience aux derniers championnats d'Europe de Budapest. Celui qui rêvait de détrôner VDH sur la distance reine s'est fait sortir dès les séries, abandonnant les demi-finales à ses compatriotes Frédéric Bousquet et Alain Bernard.



Pour autant, l'enfant de Belfort, vice-champion d'Europe junior 2003 des 100 m nage libre et 100 m papillon, ne s'est pas noyé dans ses ambitions perdues. Huitième du 200 m nage libre, mais surtout médaillé de bronze avec le relais 4x100 m nage libre en ouverture du rendez-vous continental et vice-champion d'Europe du 100 m papillon, Amaury Leveaux, pour ses deuxièmes Euros après ceux de Madrid en 2004, s'est indiscutablement forgé une ligne de champion durant cette première semaine de compétition. "Dur Amaury" en jeu des Euros était de réaliser une pleine semaine de compétition, comme aux championnats de France, signalait Lionel Horter, son entraîneur à Mulhouse et en équipe de France. Malheureusement, le propre d'une semaine de course c'est l'irrégularité. Amaury a mal débuté son championnat, il a souffert physiquement et mentalement, mais il a appris à se bagarrer, à se faire mal pour corriger le tir. Résultat : il finit bien. "Dur l'instant, c'est un bébé champion. Il manque d'expérience, de vécu... N'oublions pas qu'il n'a véritablement commencé à s'entraîner à haut niveau que depuis quatre ans. Beaucoup de gens l'attendent, espèrent le voir briller. Je connais son potentiel, ses qualités, mais pour l'instant il n'est pas prêt. Il doit encore travailler, repousser ses limites et apprendre à mieux maîtriser ses courses." Pour résumer le technicien alsacien, si la valeur n'attend pas le nombre des années, c'est en forgeant que l'on devient forgeron. "J'apprends, admet d'ailleurs l'intéressé sans sourciller. Je ne surprendrai personne en disant que la semaine des Euros a été difficile. Je suis arrivé fatigué, malade, et puis j'ai raté des épreuves. Avant la finale du 100 m papillon, j'étais stressé, je doutais un peu, mais contrairement à ce que disent

certains médias je n'ai jamais été au fond du trou. Lionel a su trouver les mots pour me remotiver, pour me relancer et cela m'a permis de clore cette semaine en beauté, en décrochant l'argent sur 100 m papillon." Le géant mulhousien, titulaire du Beesan, devrait tirer profit de cette expérience douloureuse. L'instar de Laure Manaudou, éliminée dans les séries du 400 m 4 nages, sa première épreuve des Euros 2006, Amaury Leveaux a manqué son entame de compétition avant de redresser la barre. Cap désormais sur les Mondiaux de Melbourne

Adrien Cadot

Amaury Leveaux

21 ans
Né le 2 décembre 1985
À Belfort
2,04 m/88 kg
Club : Mulhouse ON
Entraîneur : Lionel Horter

Palmarès : vice-champion d'Europe du 100 m papillon aux Euros 2006 de Budapest, médaillé de bronze aux Euros 2004 de Madrid avec les 4x100 et 4x200 m nage libre, finaliste du 100 m nage libre aux Mondiaux 2005 de Montréal, finaliste avec le relais 4x200 m nage libre aux Jeux d'Athènes, vice-champion d'Europe junior 2003 des 100 m nage libre et 100 m papillon, détenteur du record de France du 200 m nage libre (petit et grand bassin).



Ph. Abaca/N. Gouhier

Ala Metella nageuse en Conales en

Depuis les Jeux d'Athènes en 2004, le sprint féminin français est l'espace d'expression de Malia Metella. Ice-championne olympique du 100 m nage libre en Grèce, puis vice-championne du monde sur 50 m nage libre à Montréal, la Guyanaise s'est glissée dans le gotha mondial. En septembre 2005, une blessure au thorax bouscule ce fragile équilibre et contraint Malia à jouer les seconds couteaux aux Euros de Budapest (grand bassin) et d'elsinki (petit bassin). Depuis, la sprinteuse court après son niveau, les Jeux de Pékin en ligne de mire.

La plus célèbre guyanaise de la natation française n'a pas perdu son sourire étincelant. Celui-là même que l'on avait admiré aux Jeux olympiques d'Athènes en 2004, après sa somptueuse médaille d'argent sur 50 m nage libre, ainsi qu'aux Mondiaux de Montréal, où elle s'était hissée sur la deuxième marche du podium du 100 m nage libre. Ce sourire elle le laisse désormais au vestiaire et lui préfère la grimace de l'entraînement. Car depuis l'entame de la saison 2005 et une douloureuse blessure au thorax, la capitaine de l'équipe de France au côté de Simon Dufour, peine à retrouver son niveau de performance. "Je suis encore loin de mon meilleur niveau, reconnaît-elle sans détour à l'issue des championnats de France d'Istres en petit bassin (décembre 2006). Je retrouve progressivement mes sensations, mais c'est long..."

La patience, voilà le nouveau mot d'ordre de la sprinteuse tricolore. "Je dois enchaîner les compétitions pour retrouver mes repères, indique-t-elle. A mon avis, il me manque encore une année de travail pour retrouver une certaine plénitude. Mon objectif reste les

Jeux olympiques de Pékin. C'est en 2008 qu'il faudra répondre présent." De quoi nous rassurer, surtout après sa sortie prématurée dans les séries du 100 m nage libre des Euros d'elsinki en petit bassin (décembre 2006). "Je me sens vraiment comme une nageuse convalescente, analysait la Guyanaise à l'issue de la compétition. Avant les séries ne me posaient aucun problème, et j'ai souffert. Ce n'est pas un coup de massue, mais c'est une occasion manquée." La sculpturale française n'en demeure pas moins dangereuse. Comme tous les félins acculés, Malia Metella sort les griffes quand le danger se fait pressant. Ainsi, début décembre, aux championnats de France d'Istres en petit bassin, la Guyanaise, bousculée en séries par Alena Popchanka, Céline Couderc et Elsa N'Guessan, a trouvé les ressources nécessaires pour triompher en finale du 100 m nage libre en 54"27, sixième meilleure performance française de tous les temps. A Melbourne, tous les scénarios sont donc envisageables, même une place sur le podium.

A. C.



Ph. Abaca/N. Gouhier

Alena Popchanka de leader

Malia Metella convalescente, Alena Popchanka s'est emparée des clés du sprint tricolore. A Melbourne, la Française de 22 ans retrouvera des Mondiaux qui lui avaient bien réussi en 2004. Elle n'avait pas disputé en 2005, en raison de son changement de nationalité.

En l'espace d'un an, elle a su se rendre incontournable. En l'espace de douze mois, elle s'est imposée, dans le sillage de Laure Manaudou, comme l'une des grandes pourvoyeuses de médailles tricolores. Depuis son entrée en équipe de France lors des championnats d'Europe 2005 de Trieste en petit bassin, Alena Popchanka a récolté pas moins de sept breloques internationales (1). Sa dernière conquête date des Euros 2006 en petit bassin d'elsinki, où la compagne de Frédéric Vergnoux, coach français qui exerce en Angleterre (Glasgow), s'est octroyée l'or du 200 m nage libre et l'argent du 100 m nage libre. Qui plus est avec la manière puisque la native de Gomel en Biélorussie, naturalisée française au printemps 2005, a rafraîchi le record d'Europe du 200 m en 1'54"25, ainsi que l'ancienne marque nationale de Malia Metella (52"91 contre 53"15) sur 100 m. "De nouvelles médailles en championnats d'Europe c'est toujours satisfaisant, admet l'ancienne championne du monde 2003 du 200 m nage libre. Je retiens surtout mon record d'Europe et mon chrono sous les 2 secondes sur 100 m. C'est prometteur pour les championnats du monde de Melbourne, où j'espère nager aussi vite." Vite et bien. La Française allie en effet efficacité technique et intelligence de course. En Finlande, Alena a parfaitement analysé le profil de ses principales rivales, notamment celui de la Néerlandaise Marleen Veldhuis sur 100 m nage libre. "Je savais qu'elle partirait vite, mais qu'elle aurait du mal à finir, se souvient la sprinteuse tricolore. J'ai démarré comme d'habitude, sans me précipiter pour la suivre, avant d'accélérer dans le dernier 20 mètres."

Vous l'aurez compris, Alena Popchanka s'épanouit pleinement sous ses nouvelles couleurs. "L'ambiance en équipe de France est toujours très bonne, reconnaît-elle. Je me sens bien dans ce groupe, mais j'aimerais maintenant décrocher une médaille d'or et ne plus me contenter de l'argent ou du bronze." Un vide qu'elle pourra combler en mars prochain, aux Mondiaux de Melbourne.

A. C.

(1) L'argent du 100 m papillon et le bronze du 100 m nage libre aux Euros 2005 de Trieste en petit bassin, le bronze sur 100 m papillon, 4x100 m, 4x200 m nage libre et 4x100 m 4 nages aux Euros 2006 de Budapest en grand bassin et l'argent du 100 m nage libre aux Euros 2006 en petit bassin d'elsinki.



Ph. Abaca/N. Gauthier

Un poisson dans l'eau

Britta Steffen est revenue de là où certains ne seraient peut-être jamais ressortis. Multi médaillée chez les juniors, elle a disparu une année entière avant de renaître.

“Depuis que j'ai six ans, je n'ai rien fait d'autre que de la natation. C'est tant qu'être humain, je me définissais par rapport à mes performances. Je nageais mal, cela voulait dire pour moi que j'étais un être sans valeur.” Avant cela, tout semblait sourire pour Britta Steffen. Sextuple médaillée d'or des championnats d'Europe junior en 1999, elle tenait la comparaison avec ses plus illustres prédécesseurs. Le public outre-Rhin pensait avoir trouvé sa nouvelle Franziska van Almsick. Cinq ans plus tard, en 2004, au moment où la toujours détentrice du record du monde du 200 m annonçait sa retraite, Britta Steffen n'était plus là pour reprendre le flambeau. Seulement présente aux Jeux Olympiques d'Athènes comme remplaçante du relais, elle n'avait nagé que les séries avant de disparaître. Au retour de Grèce, le phénomène s'est retiré des bassins. Au fond du trou, son esprit ne suivait plus. Pendant un an, la jeune fille née en novembre 1983 n'a plus mis un pied dans un bassin. Il a fallu les efforts cumulés de Norbert Arnatzsch, l'ancien mentor de Franziska van Almsick, et d'une psychologue que Britta Steffen avait commencé à consulter pour que l'espoir renaisse. “Il a suffisamment de talent pour laisser tous tes problèmes derrière toi”, lui dirent-ils en substance. En août 2005, Britta Steffen plongeait de nouveau.

En juin dernier, aux championnats d'Allemagne, les journaux allemands pouvaient enfin s'écrier : “Nous avons trouvé notre nouvelle Franziska van Almsick ! elle est belle, elle est rapide, elle vient de Berlin.” Après avoir subtilisé le record national de son modèle sur 100 m, Britta Steffen revenait sur sa longue pause. “C'est une année où beaucoup de choses sont devenues claires, explique la jolie blonde aux yeux bleus. Ne faire uniquement que du sport, pour moi, c'est comme un poison.” La native du Brandebourg en avait profité pour débiter des études d'économie. De son côté, Ulf Madsen, l'intransigent nouvel entraîneur national allemand, décrivait l'athlète d'un mètre quatre-vingt pour 60 kg : “Elle a un corps fait pour la natation”.

À Budapest, Britta Steffen ne l'a pas contredit. Son émotion à l'arrivée du 100 m restera comme une des images du championnat. La tempête de sentiments qu'a déclenché son record du monde (53"30) laisse imaginer les profondeurs dans lesquelles son esprit a débarré. “Une telle performance de la part de Britta après les problèmes psychologiques qu'elle a vécus est formidable”, confiait la souriante Antje Buschschulte. Deux heures après sa course d'anthologie, après avoir répondu aux interviewés, aux mille sollicitations, le visage de Britta Steffen est redevenu celui d'une enfant. Fatiguée par un si long parcours, elle n'aspirait plus qu'à une chose simple, retrouver sa famille.

Allen Lelis



Le clan de Australiennes

De loin, ça ressemble à un sympathique et banal album de famille. De près, les sprinteuses australiennes prennent des allures de redoutables carnassiers à l'appétit insatiable.

Méfiiez-vous de leurs sourires enjoués, ces trois nageuses sont des compétitrices hors pair, dignes des Drôles de Dames de Charlie. Jodie Henry, 23 ans, l'expérience et le palmarès, Lisbeth Lenton, 22 ans, la puissance et l'explosivité, Alice Mills, 22 ans, la jeunesse et le talent, sont potentiellement capables de se hisser sur le podium du 100 m nage libre aux prochains championnats du monde de Melbourne. Le duel entre Britta Steffen et le gang des Australiennes s'annonce d'ores et déjà captivant, car si l'Allemande détient le record du monde du 100 m (53"30) depuis les Euros de Budapest, elle ne dispose pas encore du palmarès et de l'expérience de ses rivales de l'hémisphère sud. En effet, Jodie Henry, championne olympique du 100 m nage libre à Athènes et championne du monde de la distance à Montréal en 2005, Lisbeth Lenton, championne du monde 2005 du 50 m nage libre, médaillée de bronze du 50 m aux Mondiaux 2003 de Barcelone et finaliste sur 100 m la même année, et Alice Mills, espoir du sprint australien finaliste des 50 et 100 m nage libre aux championnats du monde de Montréal, font montre d'une régularité métronomique lors des grands rendez-vous. Une constance qui fait encore cruellement défaut à l'héritière de Franziska van Almsick.



Ph. Abaca/N. Gauthier



Ph. Abaca/N. Gauthier

A. C.

1. Lisbeth Lenton peut exulter, elle vient d'arracher l'or du 50 m nage libre aux Mondiaux de Montréal. Sur 100 m, l'Australienne a également des arguments à faire-valoir puisqu'elle détient la deuxième meilleure performance 2006 sur 100 m nage libre en 53"42.

2. Le podium du 50 m nage libre à Montréal : la Néerlandaise Marleen Veldhuis, septième chrono 2006 sur 100 m, Lisbeth Lenton et la Chinoise Yingwen Zhu. Trois candidates à une médaille mondiale à Melbourne.

3. Jodie Henry en pleine dégustation de sa victoire en finale du 100 m des Jeux Olympiques d'Athènes.

4. Les filles du 4x100 m nage libre, Alice Mills, Libby Lenton, Jodie Henry et Shayne Reese, médaillées d'or aux championnats du monde de Montréal.

5. Jodie Henry en phase de concentration, quelques heures avant son sacre olympique sur 100 m nage libre.





Amaury Leveaux



Les Mondiaux font escale à Melbourne



L'Etat de Victoria en Australie accueillera les 17^{es} Championnats du Monde Fina de natation qui se tiendront à Melbourne du 17 mars au 1^{er} avril 2007. Le continent représente pas moins de 200 nageurs licenciés, 100 joueurs de water-polo et plus de 100 plongeurs affiliés pour une population de 15 à 16 millions d'habitants. Pour beaucoup d'aficionados de notre discipline, l'Australie fait figure de Mecque de la natation mondiale. Logique donc de voir la patrie du jeune retraité Ian Thorpe accueillir une nouvelle échéance internationale, la quatrième après Perth 1991 et Sydney 1998. L'occasion pour Natation Magazine de vous présenter les sites de compétition, les modalités d'organisation de l'épreuve phare de l'année 2007 ainsi que la manière dont l'équipe de France s'y prépare.

La délégation de la Fina a visité les sites proposés par Melbourne une première fois en septembre 2005. Une seconde visite a eu lieu en mai 2006. À l'origine, plusieurs villes étaient candidates à l'organisation des championnats du monde 2007 de natation : Rio de Janeiro (Brésil), Abu Dhabi (Émirats Arabes Unis), Istanbul (Turquie) ainsi qu'une ville allemande indéterminée. Mais ces deux dernières cités se sont finalement désistées avant le scrutin final. C'est donc le vote unanime des 194 membres du bureau de la Fina qui a désigné la ville de Melbourne pour accueillir les Mondiaux 2007. Difficile, en effet, de rivaliser avec de telles infrastructures auxquelles il convient d'ajouter la notoriété de nageurs tels que Grant Hackett, Ian Thorpe (aujourd'hui retraité des bassins internationaux), Leisel Jones ou encore Lisbeth Lenton.

«Chaque ville candidate reçoit un certain nombre de documents, dévoile Cornell Maculescu, directeur exécutif de la Fina : un Manuel Officiel de la Fina intitulé «Atmosphère et Procédures relatives aux Championnats du Monde de Natation, un document d'informations aux candidats, les lignes de conduite TV, le Guide des Médias, ainsi que des informations spécifiques concernant le budget ont été transmis à chaque ville candidate afin qu'elles puissent répondre à tous les critères exigés par la Fédération Internationale. Ces critères sont répartis sous plusieurs chapitres : l'expérience pour l'organisation de la manifestation, l'importance de la ville, les garanties des gouvernements nationaux, régionaux, locaux, le site et les équipements techniques, la télévision, les droits de retransmission, le marketing... C'est plus de cent vingt thèmes qui sont abordés, comme par exemple les visas de travail, les transports, les tarifs des compétitions, les divers protocoles, le bureau d'accueil à

rapport. Comme il s'agit de natation, nous attachons de l'importance aux équipements pour l'entraînement et ceux pour l'échauffement, sans omettre la partie médicale, équipements pour les masseurs, le centre antidopage. En fonction de ces critères, chaque ville fédération nationale a préparé son dossier, répondu aux questionnaires de la Fina portant sur ces thèmes.

Selon ces critères, un dossier comparatif est établi portant sur les plans suivants : motivation et concept, soutien des autorités, aspects légaux, formalités de douanes et immigration, conditions climatiques et environnementales, sécurité, services médicaux et sanitaires, programmes des championnats, organisation sportive générale. Chaque membre du bureau de la Fina a examiné ces dossiers attentivement. Le jour du vote, chaque délégation a été reçue par le Bureau composé de vingt-trois membres représentant tous les continents pour une présentation officielle et répondre aux dernières questions des votants. Le vote secret a désigné Melbourne, ville hôte des 17^{es} Championnats du Monde Fina.»



Du 17 mars au 1^{er} avril prochain, la cité australienne accueillera donc plus de 2 000 athlètes originaires de 175 pays différents. Cinq disciplines figurent au programme des festivités : natation course, natation en eau libre, plongeon, water-polo, natation synchronisée. Trois lieux ont été retenus pour assurer le bon déroulement des épreuves. L'Aquatic Center hébergera les compétitions de plongeon et de water-polo. La natation en eau libre se tiendra à la plage de Saint-Clida, tandis que les épreuves de natation et de natation synchronisée se dérouleront à la Rod Lever Arena.

Anne Elisabeth Liebmann
avec A. C. D.

AU COEUR DE MELBOURNE



Ph. FFNP, Dumoulin



Ph. FFNP, Dumoulin



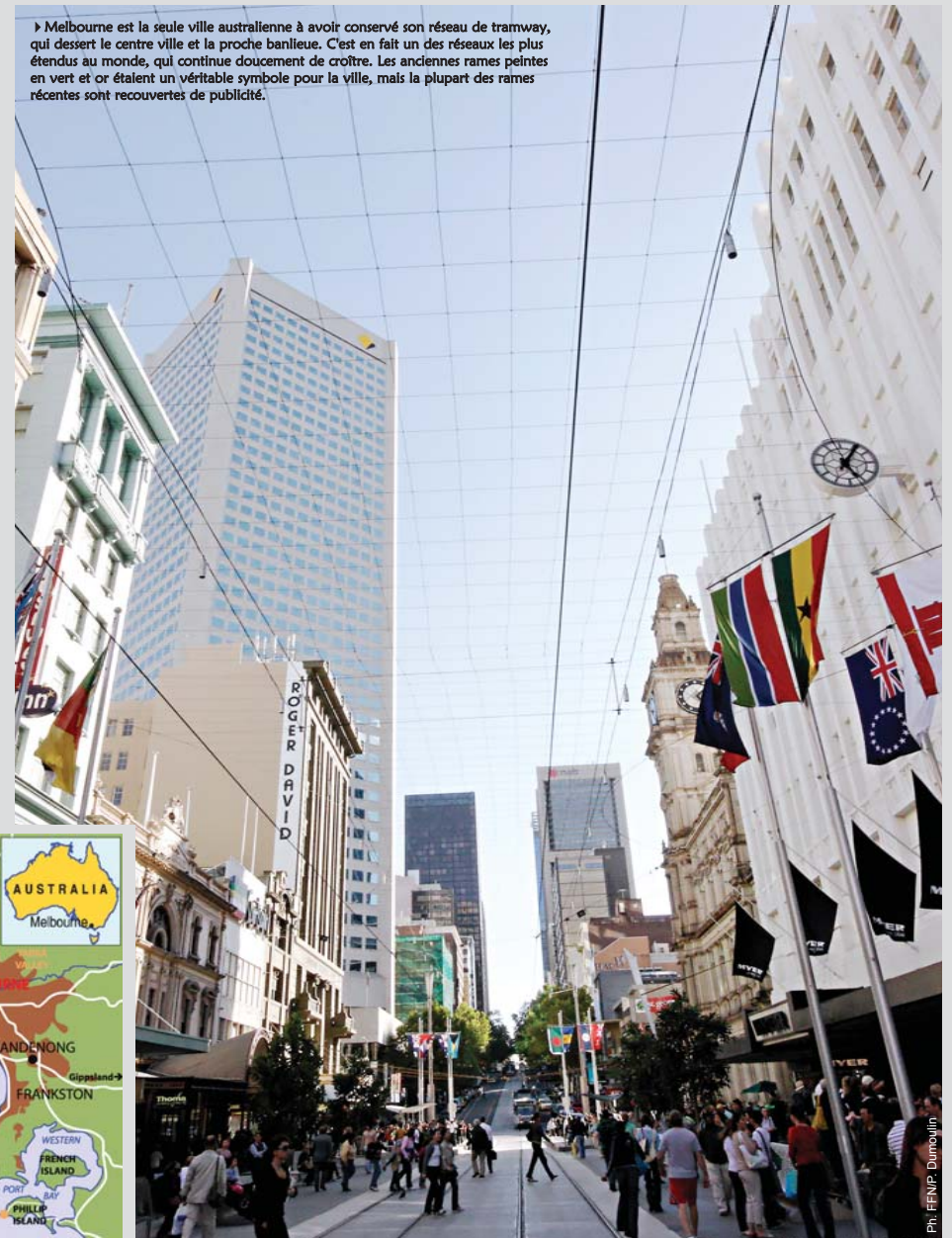
Ph. FFNP, Dumoulin

► Melbourne (2 000 000 habitants en 2007) a été construite sur les terres des Wurundjeri, peuple aborigène natif de cette région. Fondée en 1835 par deux groupes de colons tasmaniens, la cité australienne diffère en cela de beaucoup d'autres villes Aussie qui étaient à l'origine des colonies pénitentiaires. Avec la découverte d'or dans le centre du Victoria en 1851, Melbourne et son port deviennent un passage obligé et prennent rapidement de l'importance. Dans les années 1850, elle devient donc la deuxième ville de l'Empire britannique et porte alors le surnom de Melbourne la Magnifique. Elle conserve de cette époque nombre de bâtiments de style victorien. Depuis la création

de la Fédération australienne en 1901, jusqu'à la construction de Canberra en 1927, Melbourne fut capitale de l'Australie. La ville continua son expansion régulière pendant le XX^e siècle, avec l'arrivée d'immigrants après la Seconde Guerre mondiale et le prestige apporté par la tenue des Jeux Olympiques en 1956. C'était, en effet, la première fois que les Jeux avaient lieu dans l'hémisphère sud, la deuxième occasion étant Sydney en 2000.



► Melbourne est la seule ville australienne à avoir conservé son réseau de tramway, qui dessert le centre ville et la proche banlieue. C'est en fait un des réseaux les plus étendus au monde, qui continue doucement de croître. Les anciennes rames peintes en vert et or étaient un véritable symbole pour la ville, mais la plupart des rames récentes sont recouvertes de publicité.



Ph. FFNP, Dumoulin

LE COMPLEXE DE COMMONWEALTH

LE COMPLEXE DE COMMONWEALTH



Ph. FFNFP - Dumouchlin

La célèbre Rod Laver Arena, qui accueille traditionnellement l'Open de tennis d'Australie, hébergera cette année les épreuves de natation course et de natation synchro.



Natation

◆ Natation

Alain Bernard (CN Antibes)
50 NL, 100 NL, 4x100 NL

Frédéric Bousquet (CN Marseille)
50 NL, 100 NL, 50 pap., 100 pap.,
4x100 NL, 4x100 4N

Hugues Duboscq (CN Le Havre)
50 br., 100 br., 4x100 4N

Simon Dufour (Montpellier ANUC)
50 dos, 100 dos, 200 dos, 4x100 4N

Fabien Gilot (CN Marseille)
200 NL, 4x100 NL, 4x100 4N

Christophe Lebon (CN Antibes)
200 pap., 4x100 4N

Amaury Leveaux (Mulhouse ON)
200 NL, 50 pap., 100 pap.,
4x100 NL, 4x100 4N

Grégory Mallet (RCF/ASPTT Paris)
4x100 NL

Nicolas Rostoucher (Canet 66)
400 NL, 800 NL, 1500 NL, 400 4N

Sébastien Rouault (CNO St-Germain) 400 NL,
800 NL, 1500 NL

Julien Sicot (CS Clichy 92)
4x100 NL

◆ Natation

Esther Baron (Canet 66)
50 dos, 100 dos, 200 dos, 4x100 4N

Sarah Bey (CN Antibes)
200 pap.

Céline Couderc (CN Alès)
50 NL, 4x100 NL, 4x200 NL, 4x100 4N

Sophie Huber (CN Sarreguemines)
400 NL, 800 NL, 4x200 NL

A.-S. Le Paranthoën (CN Marseille)
50 br., 100 br., 4x100 4N

Laure Manaudou (Canet 66)
200 NL, 400 NL, 800 NL, 1500 NL, 50 dos,
100 dos, 200 4N, 4x200 NL, 4x100 4N

Malia Metella (Toulouse OEC)
50 NL, 100 NL, 4x100 NL

Aurora Mongel (Mulhouse ON)
200 NL, 50 pap., 100 pap., 200 pap.,
4x100 NL, 4x200 NL, 4x100 4N

Camille Muffat (ON Nice)
50 pap., 100 br., 400 4N, 4x100 NL

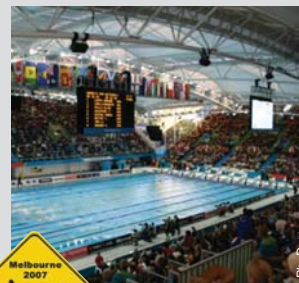
Alena Popchanka (CS Clichy 92)
100 NL, 100 pap., 4x100 NL,
4x200 NL, 4x100 4N

Sophie de Ronchi (ES Massy)
200 br., 200 4N, 400 4N

Angéla Tavernier (CN Marseille)
4x200 NL

◆ Natation
Patrick Deleaval, Marc Begotti, Patricia Quint, Jérôme Dimitri, Lionel Horter, Philippe Lucas, Christos Pappadopoulos, J.-L. Rey, Richard Martinez
M Jean-Pierre Cervetti
Christophe Cozzolino, Agnès Michel, Laurent Viquerat

Engagements sous réserve de changement lors de la réunion technique du 21 mars 2007.



Ph. D. L.



Natation

◆ Natation

Virginie Dedieu (Aix Natation)
Lila Meesseman-Bakir (Aix Natation)
Coralie Mayaux (Aqua Synchro Lyon)
Lise Lagoutte (NA Tours)
Chloé Willhelm (Dauphins de Firminy)
Coralynne Lemaire (Aix Natation)
Joannie Ciociola (Aqua Synchro Lyon)
Sara Labrousse (Hyères NS)
Carole-Anne Berger (Angers NS)
Tzvetomira Kostadinov (Chenôve Natation)
Assia Belaid (Aix Natation)
Apolline Dreyfuss (Aix Natation)

◆ Natation
Julie Fabre, Agnès Berthet, Anne Capron, Charlotte Massardier
M Philippe Levan
Frédéric Bouriat

Les routes de plongeon et de water-polo se disputeront à l'Aquatic Center de Melbourne. Ce complexe qui a déjà hébergé les Jeux du Commonwealth en 2006.



Ph. D. L.



Natation

◆ Natation

Claire Febvay (Lyon PC) - 10 mètres
Audrey Labeau (VGA St-Maur) - 10 mètres

◆ Natation
Monique Meyer, Gilles Emptoz-Lacôte
M Jean-Pierre Cervetti
ou Philippe Levan
Frédéric Bouriat



Ph. FFNFP - Dumouchlin

La plage de Saint-Ildara accueillera les épreuves de natation libre



Natation

◆ Natation

Gilles Rondy (CN Brest)
10 et 25 km
Stéphane Gomez (St-Affrique Natation)
10 et 25 km
Cathy Dietrich (Dauphins Obernai)
5 et 10 km

◆ Natation
Jean-Paul Narce et Wes Lopez
M Philippe Levan
Arnaud Le Chevalier

Didier Seyfried, “Trouver l'environnement idéal pour nos nageurs”

Dans quelques semaines, vous pourrez suivre les exploits de Virginie Dedieu, Laure Manaudou, Malia Metella, Esther Baron, Hugues Duboscq et Sébastien Rouault. Pourtant, les championnats du monde, à l'instar des nombreuses échéances internationales qui ponctuent le calendrier, ne se résument pas uniquement aux deux semaines de compétition. Au préalable, dans l'anonymat le plus complet, des petites mains s'agitent, repèrent, observent et anticipent l'installation des délégations. Un travail de l'ombre indispensable pour permettre aux nageurs, plongeurs et autres synchros d'aborder leurs épreuves dans les meilleures conditions. En habitué de l'Australie, Didier Seyfried, responsable du laboratoire d'informatique appliquée au sport à l'Insep, a été chargé par la Direction technique nationale de préparer l'arrivée de l'équipe de France de natation course. Les tricolores débarqueront le 10 mars sur la Gold Coast avant de migrer sur Melbourne le 21 mars. Entretien avec le logicien français des Mondiaux 2007.



Ph. G. G. G.



Didier Seyfried interviewé en septembre 2005 à l'occasion du Festival de Natation organisé à Ogent-sur-Marne.

Texte placeholder (represented by small black boxes) for the main article content.

“Trois sites d'entraînement ont été retenus : l'Université de Bond, la piscine Miami Gold Coast (le site de Grant Hackett) et College Pool.”

Texte placeholder (represented by small black boxes) for the main article content.

● ● suite page 16

Patrick Deléaval : renforcer la synergie entre les entraîneurs nationaux et l'environnement quotidien des athlètes

Patrick Deléaval, DTN adjoint en charge de la natation course, représente l'une des personnalités clés qui prépare, dans l'ombre les futurs championnats du monde de Melbourne. Il retrace les périodes marquantes de la natation française, qui occupe aujourd'hui une place de premier plan sur l'échiquier international.

La France obtenait ponctuellement des succès aux cours des précédentes olympiades (entre 1984 et 1992). Ce rythme s'est brutalement interrompu aux Jeux d'Atlanta en 1996. Un tel désastre n'était jamais arrivé depuis les années 1970 ! De plus, à Atlanta, le climat général de l'organisation n'était pas agréable. La crainte des attentats rendait l'ambiance lourde, pesante et elle était peu propice à la sérénité et à la concentration des athlètes. À l'issue de cet échec, Claude Fauquet, alors directeur des équipes de France, met en place les règles d'or de la réussite en compétition et fixe des objectifs de performance à court terme. “L'axe de travail le plus important, explique Patrick Deléaval, repose sur le renforcement de la synergie entre les entraîneurs nationaux et l'environnement quotidien des athlètes. Il faut organiser des stages au cours desquels différentes consignes d'entraînement et de préparation sont dispensées à nos nageurs par les techniciens nationaux. Orientations techniques qui s'ajoutent à celles de l'entraîneur permanent du nageur. C'est un complément utile pour l'amélioration des performances.”

Par ailleurs, poursuit l'adjoint au DTN, “Deux entraîneurs nationaux ont pour mission de coordonner et d'accompagner

les nageurs de l'équipe de France lors des périodes clés de la préparation. Marc Begotti gère la coordination des Pôles France, tandis que Patricia Quint assure le suivi des clubs et supervise la natation féminine. Deux missions qu'elle exerce depuis maintenant deux ans et qui se développent progressivement. Patricia et Marc se déplacent également à la demande. C'est une force de proposition en terme d'entraînement, de planification de la charge de travail et de participation aux compétitions internationales.” A terme, le but est simple : permettre à des nageurs issus des clubs formateurs de se préparer efficacement au côté des membres de l'équipe de France aux échéances mondiales. “Le duo entraîne-entraîneur s'ouvre davantage sur l'extérieur, enchaîne Patrick Deléaval. C'est le cas également de plusieurs de nos internationaux habituellement isolés dans leur préparation, qui choisissent périodiquement de s'associer aux groupes nationaux mis en place par Patricia Quint et Marc Begotti. On peut citer les exemples de Hughes Duboscq, Camille Muffat et Sophie Huber partis en stage à Chypre avec Patricia à la fin du mois d'octobre 2006. C'est un moyen d'éviter le fonctionnement en vase clos qui, à la longue, peut devenir routinier.”

L'ENTRAÎNEMENT

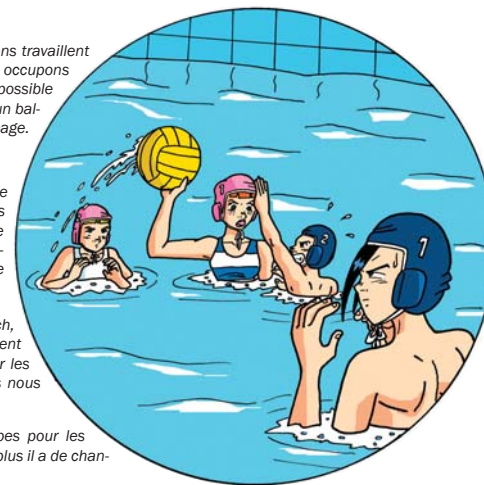
A.G.M. : "Toute l'équipe nage un peu pour l'échauffement, puis les gardiens travaillent à l'écart, ce qui renforce le côté individualiste du poste. Là, nous nous occupons essentiellement des jambes, en essayant, par exemple, d'aller le plus loin possible en étant accroché au mur par un élastique ou bien de faire du rétro avec un ballon lesté de poids. Enfin, on renforce les reflexes et la technique dans la cage. À la fin de l'entraînement, les joueurs de champs tirent au but."

O.P. : "Un bon échauffement à sec, un peu de natation et surtout des exercices de jambes. Après cela dépend dans quelle période nous nous trouvons. Par exemple, en début de saison, c'est beaucoup plus lourd physiquement."

B.B. : "Un gardien travaille essentiellement les jambes car, contrairement à ce que la majorité des gens pensent, en début de saison, c'est beaucoup plus lourd physiquement et 20 % de bras."

R.G. : "Lors de l'entraînement, il y a très peu de natation. Pendant un match, le gardien est presque toujours à la verticale donc il ne nage pratiquement jamais. Nous effectuons surtout des exercices de jambes pour optimiser les appuis en mouvement et les déplacements dans la cage. Ensuite, nous nous attaquons à la technique et la tactique pour le travail de zone."

C.C. : "Nous travaillons beaucoup le rétro, avec des exercices de jambes pour les appuis car il faut que le gardien soit le plus haut possible. Plus il est haut, plus il a de chances de stopper le tir. Pour finir, on travaille la relance et les shoots."



Caractéristiques de gardiens

Le gardien de but, poste clé de la défense avec le défenseur pointe forme avec l'avant de pointe, la colonne vertébrale d'une équipe de water polo. Poste d'observation et rampe de lancement, le portier occupe une position délicate où chaque erreur est sanctionnée d'un but. Les gardiens des équipes de France féminine et masculine, ainsi que le spécialiste et ancien international russolfranais Oleg Pouzankov, nous révèlent les secrets d'un poste à part.

SES CARACTÉRISTIQUES

Rémi Garsau : "Le mental et la concentration sont deux choses primordiales. Il faut compter sur de bonnes jambes, des reflexes et de la tonicité dans les bras. Le goal doit également savoir lire un shoot pour bien se placer et avoir une bonne vision du jeu pour orienter ses coéquipiers."

Benoît Bry : "La grande taille est un avantage, comme la rapidité des gestes, un bon mental et de l'anticipation dans le jeu."

Oleg Pouzankov : "Un bon gardien est d'abord quelqu'un de stable, de régulier, une personne sur qui je suis sûr de pouvoir compter. Si un gardien me fait un bon match et que le suivant est mauvais, je ne peux pas compter sur lui. Physiquement, l'idéal pour un gardien est d'avoir des jambes courtes et puissantes, un corps élané avec de long bras. Le rendu n'est peut-être pas très esthétique mais ça fait un bon gardien (rires) ! Le reste c'est surtout une question de reflexes et de courage, parce qu'il ne faut pas redouter le contact. Pour finir, un bon goal doit disposer d'un peu de chance et de feeling. Certaines fois, on arrête un ballon, on ne sait ni comment ni pourquoi on a été du bon côté, mais on le fait c'est tout."

Céline Cherrier : "Un bon gardien doit posséder de bonnes jambes, de bons appuis et ne pas craindre le ballon. Il faut être mobile, surtout dans la largeur de sa cage et avoir une bonne vision du jeu. Il doit aussi être capable de sortir sur la pointe adverse pour défendre, mais surtout sa qualité principale réside dans le mental car le duel shooteur/portier est avant tout psychologique."

Anne-Gaëlle Miry : "Un gardien doit être grand, vivace et doté d'un caractère particulier car c'est un poste individuel dans un sport d'équipe."

LA COMMUNICATION AVEC SA DÉFENSE

A.G.M. : "Certains portiers ne veulent pas parler, mais normalement ils doivent communiquer en continu, même lorsque leur équipe attaque. Il faut apprendre à gérer sa concentration car si nous regardons trop jouer nos coéquipiers, nous pouvons manquer un arrêt. En fait, soit un gardien donne des consignes de placement à sa défense soit il ne s'occupe que du ballon."

R.G. : "Le goal est la personne dans l'équipe qui parle le plus. En effet, c'est celui qui dispose de la meilleure vision du jeu. Il doit y avoir énormément de communication entre une défense et son gardien."

O.P. : "Tous les titres se gagnent en défense ! La communication entre un gardien et ses défenseurs est très importante, voir primordiale, puisque c'est le seul joueur qui voit tout le jeu. C'est à lui de gérer sa défense. En général, les goals qui ne parlent pas ne sont pas des bons gardiens."

B.B. : "La plupart des gardiens s'expriment beaucoup, moi je ne parle pas trop, mais je sais que c'est un des points qu'il faut que j'améliore. Les défenseurs se sentent en sécurité lorsqu'un gardien leur donne des indications car c'est quelqu'un qui voit le jeu et qui peut les aider à se placer."



Ph. FFNP - Dumoulin

PAS LE DROIT □ L'ERREUR

AGM. : "Nous nous sentons un peu isolés car en dehors des relances, le goal joue plus contre l'adversaire qu'avec ses partenaires. Ces fois, nous sommes un peu frustrés de ne pas pouvoir les aider en attaque. C'est aussi très stressant de se dire que la moindre erreur de votre part peut coûter la victoire à votre équipe. Un gardien n'a pas le droit à un mauvais match heureusement que le reste de l'équipe est là pour le rassurer et ne pas enfoncer le clou."

O.P. : "C'est vraiment un poste particulier car chaque faute du gardien est synonyme de but. La pression est énorme. Une bêtise du défenseur et c'est le gardien qui la récupère mais une erreur du gardien personne ne peut la récupérer. Lorsqu'on joue goal, les fautes, il faut vite les oublier. Les autres joueurs ne doivent pas non plus lui rajouter de pression. Le gardien de but est humain, comme tout le monde, il lui arrive de faire des erreurs, mais comme c'est la dernière ligne, elles se voient davantage."

B.B. : "C'est un rôle un peu ingrat, il faut rattraper les bourdes des autres et à l'inverse la première faute du gardien fait but, mais ça fait parti du boulot. Avec l'expérience, nous arrivons plus facilement à intégrer le fait de se prendre des buts. Il y a peut-être un travail spécifique, mental, à effectuer avec les gardiens."

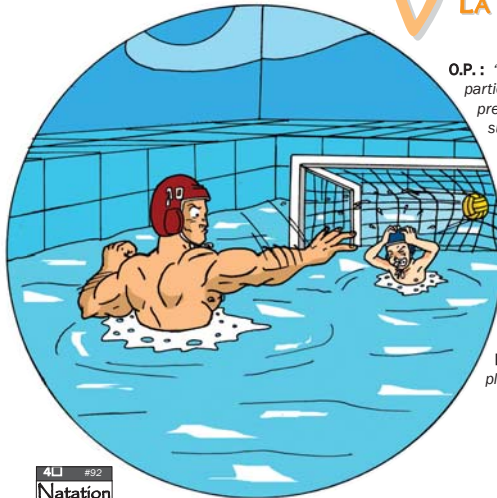
C.C. : "C'est un poste un peu frustrant, lorsque je me prends un but je me dis toujours □ "Et si je l'avais arrêté". À chaque match, il faut se dire qu'on va tout arrêter !"

R.G. : "C'est un poste marginal, une sorte de dernier rempart □ on a pas le droit de se rater. J'adore l'idée d'être le dernier défenseur et d'influer dans le résultat de l'équipe."



Ph. FFNP - Aufray

V LA PEUR DU BALLON



O.P. : "Les joueurs doivent se dire que de prendre un ballon dans la tête fait partie du métier. Certains joueurs bombardent le portier adverse dans les premières minutes d'un match pour qu'il ait tendance à baisser la tête sur les prochains tirs."

C.C. : "C'est sûr que si je me prends un ballon dans la tête dès le début, le match peut être un peu plus dur après, mais en général j'essaie de ne pas y penser."

AGM. : "Un goal qui a peur du ballon ne sera jamais un bon gardien. En début de carrière, il peut y avoir une certaine appréhension car le gardien n'a pas forcément les bons réflexes mais cela s'améliore avec le temps et l'expérience. Prendre un ballon dans la tête ce n'est pas si grave et au final on se dit □ cool, il n'est pas rentré !"

B.B. : "Dans tous les cas, je préfère recevoir le ballon dans le visage plutôt que de me prendre un but..."

RÉHYDRATION RAPIDE

POWERADE®

BOISSON OFFICIELLE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Francis Luyce : “Nous demeurons vigilants et nous investissons complètement dans la lutte contre le dopage”

Dans le dernier numéro de la Natation Magazine d'hiver, l'écrivain a écrit un article qui avait été controversé. Il s'agissait d'un portrait de la ruine de l'ouverture de pages et il était fait état de leurs étonnantes nageur allemand Mark Carnele dans mon de de mètres classe au derniers Mondiaux de Montréal en juillet 2000.

Dans la même interview, il était notamment évoqué la présence dans sa Fédération physique et physiologique. Un complément alimentaire de sa composition qui lui aurait fait perdre 10 kilos en quelques mois et serait l'origine de sa déchéance.

Cette histoire de l'ouïe se fait de telle ou telle retenait l'attention de Mark Carnele est un nageur d'élite internationale mais aussi un médecin de formation. Par le biais de ses révélations au intéressées, se montrait aussi un ordinateur de l'entre-prise car il commercialise désormais de complément alimentaire.

“La clé du succès repose sur le respect d'une hygiène de vie stricte, sur une alimentation équilibrée et variée, enfin, sur un entraînement régulier et adapté.”

C'est sous cette triple casquette de l'entreprise dans la natation de haut niveau qu'il nous est apparu intéressant de publier un article de son écrit. Ce qui montre que le sport de haut niveau est devenu des surfaces et le sens des affaires n'est rien de moins que.

La vigilance de la Commission médicale fédérale nous a fait penser de nous-même que nous avons écrit qui faire de la natation et plus grave encore de la natation pour le fait que ne peut naturellement empêcher la déchéance de ce nageur.

Ce qui est se fait est suscitée : le titre de l'article de la Natation est se faire était ainsi maladroite de la Natation de son site internet d'une erreur.

Il m'arrive tant de Président de la Fédération française de Natation et de leur de la Fédération française de Natation de lever toute l'attention sur nos intentions, notamment au sujet de ces quelques nageurs et de leurs entraîneurs.

La Fédération française de Natation et sa revue fédérale Natation Magazine n'ont naturellement jamais eu l'intention de faire l'apologie de ces pratiques ou de ces faits mirifiques. Il tel a été l'air de le faire nous en faisons bien volontiers.

Le niveau de déchéance atteint par ce nageur de la Fédération ne se fait en effet de son investissement d'entraînement en compétition dans sa vie de tous les jours dans les résultats de ces dernières années de compétition mondiale. Avant tout de santé. C'est évidemment de cette manière que la Fédération souhaite que la natation soit vécue.

Nous demeurons vigilants et nous investissons complètement dans la lutte contre le dopage. Les actions préventives du Bureau de la Fédération de Natation, notamment le dossier de l'athlète de haut niveau de ces dernières années de suivi longitudinal des athlètes par la Commission médicale assistée du service médical fédéral et la rétroaction via les organismes internationaux de la lutte contre le dopage attestent.

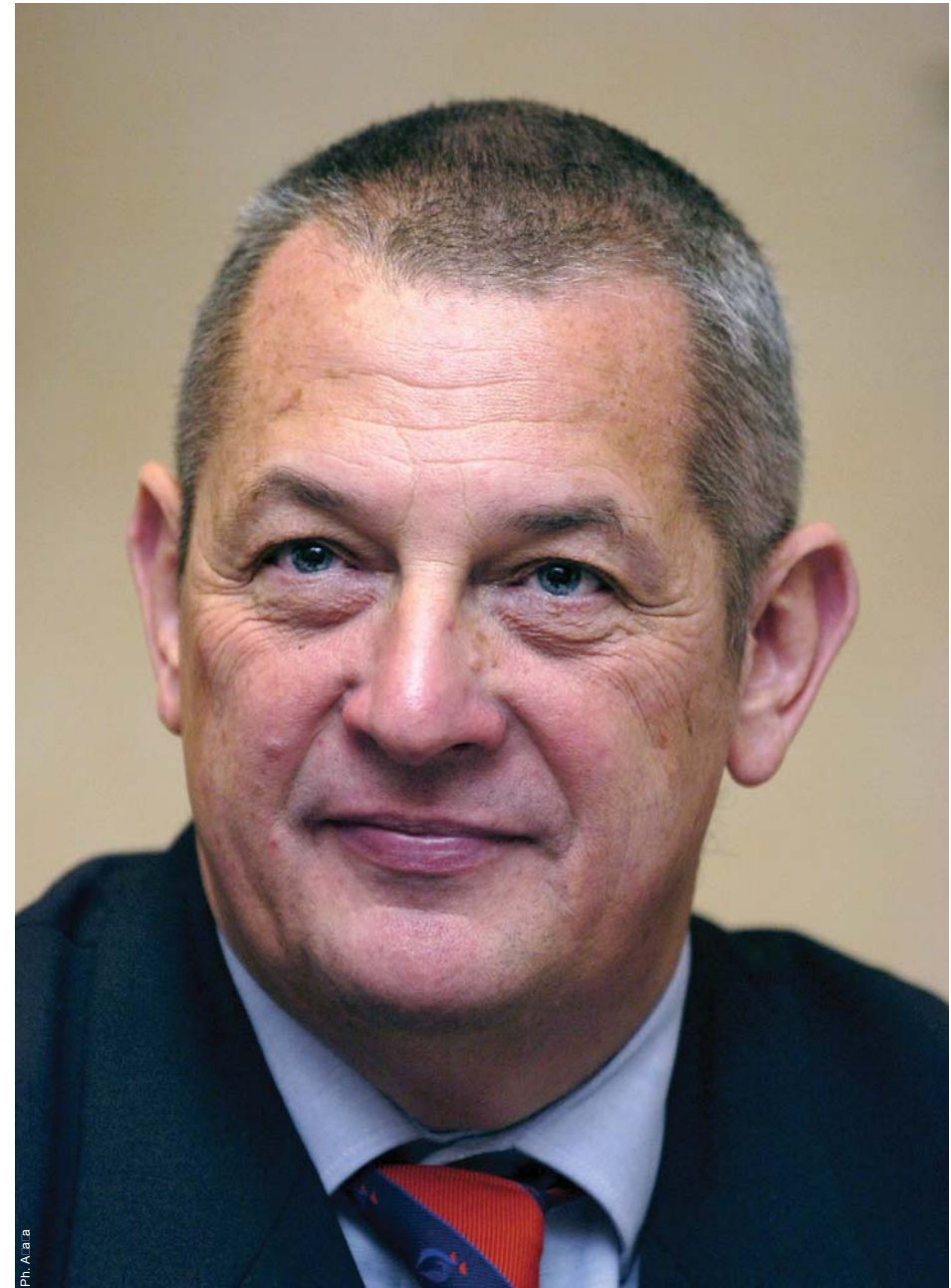
La clé du succès repose sur le respect d'une hygiène de vie stricte, sur une alimentation équilibrée et variée, enfin, sur un entraînement régulier et adapté.

La clé du succès repose sur le respect d'une hygiène de vie stricte, sur une alimentation équilibrée et variée, enfin, sur un entraînement régulier et adapté. La volonté de l'athlète reste bien sûr un facteur déterminant.

Une autre question de l'athlète de haut niveau de ce soit un nageur de la Fédération de Natation qui n'aurait pas été élue par une autorité médicale compétente. Tout cela de fait de la déchéance est évidente notamment sur l'internet où les étiquettes sont imposables voire définitives.

Il convient parfois de le rappeler. C'est chose faite. Nous sommes dans le bonheur de nous dans le vrai. Bien évidemment.

Francis Luyce
Président de la Fédération française de Natation
Directeur de la Publication de Natation Magazine



Ph. A. Ara



GROUPE
FRANCE
SPORT



14 rue Avaulée - 92240 Malakoff - Tel : 01 40 92 25 25 - Fax : 01 40 92 25 26
www.groupe-france-sport.com - contact@france-sport.com

Entr'Elles 2



Une liste de questions insolites, deux nageuses de l'équipe de France junior synchro. Estelle Royet et Violaine Robert se prêtent au jeu, font leur choix et se questionnent...

Si tu gagnes au loto, tu achètes quoi ?

Un billet pour le soleil de Tahiti. Je ne suis jamais allée dans les îles et j'espère pouvoir m'y rendre un jour... Mais je ne joue jamais au loto.

Dis-moi Estelle...

Avec qui aimerais-tu échanger ta vie une journée ?

Avec une nageuse synchro russe. Pour savoir ce que ça fait d'être la première au monde. Savoir aussi ce que ça fait d'enchaîner des super ballets sans jamais être fatiguée.

De quoi ne peux-tu pas te passer ?

D'un trèfle à quatre feuilles. C'est une copine du Creps d'Aix-en-Provence qui me l'a offert à Noël. Depuis, il me porte bonheur.

Quel plat tu ne peux pas avaler ?

Les légumes chauds comme la ratatouille. Ou encore la polenta du Creps. C'est une spécialité à mi-chemin entre la purée et la semoule. Immangeable !

Quel animal trouves-tu le plus ridicule ?

Le poisson rouge. Il tourne toujours en rond dans son bocal, sans jamais s'arrêter.

Quel autre sport que la synchro aurais-tu pu faire ?

Du triathlon. C'est d'ailleurs grâce à ce sport que j'ai commencé la natation. C'était pour être meilleure. Et puis un jour, on faisait une séance de synchro, un entraîneur est venu me voir et m'a demandé de m'y consacrer. Et j'ai abandonné le triathlon.

Quelle publicité te faire rire ?

C'était celle pour de la mousse au chocolat avec un poisson rouge. "Tu pousses le bouchon un peu trop loin Maurice." C'était excellent !

Tu lis les horoscopes ?

Tout le temps ! Ça ne sert à rien mais bon.

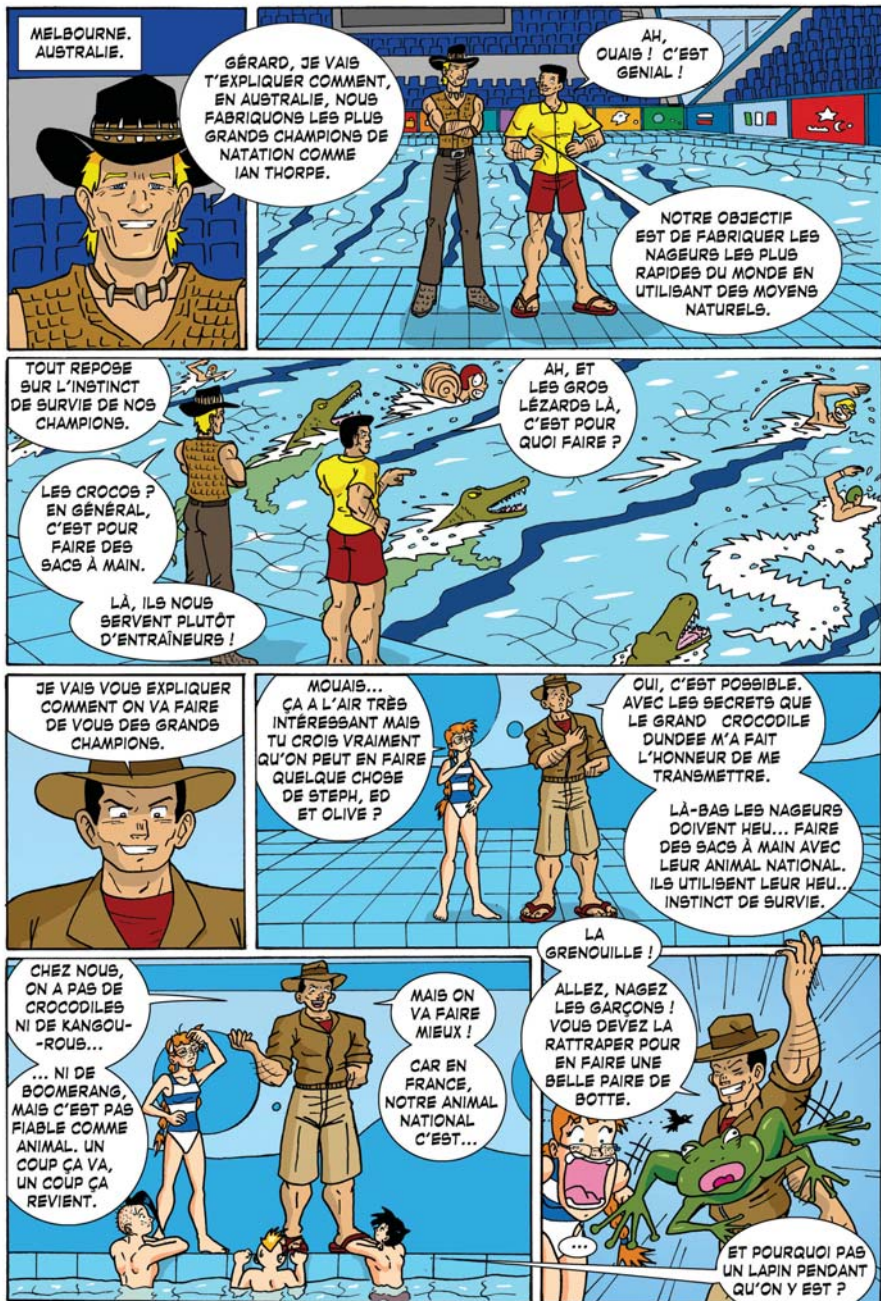
Et toi Violaine...

Tu as un objet dont tu ne peux pas te passer ?

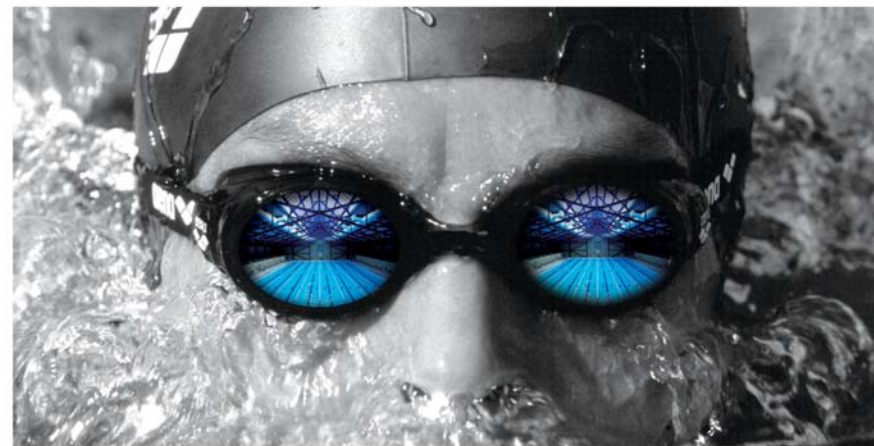
Une peluche que j'ai depuis que je suis toute petite. C'est un nounours. Je ne peux aussi rien faire sans mon téléphone portable.

Tu as déjà été ridicule en public ? Raconte !

C'était cette année, pendant les "Euro" juniors. Je me suis perforée le tympan au cours des championnats de France. À Bonn, j'ai dû nager avec un "strap" sur l'oreille. Pour le dissimuler on avait mis du fond de teint. La honte ! Je ressemblais à monsieur Spok.



Dessin : Sébastien Hombel, Scénario : Stéphane Boschat, avec l'aide amicale de Cyrille Munero



Myrtha Pools est spécialisée dans la réalisation et la restructuration de piscines publiques et de compétition. Les efforts quotidiens et la mise au point des contrôles de qualité les plus rigoureux nous ont permis d'atteindre une grande précision dans la construction et de développer des systèmes extrêmement innovateurs: de la paroi mobile au fond réglable en hauteur, des équipements pour libérer un coussin d'air dans les piscines de plongeon jusqu'aux accessoires les plus classiques pour les compétitions; tous les équipements répondent parfaitement aux normes F.I.N.A.



Myrtha Pools est aujourd'hui la société de référence pour les Fédérations de Natation du monde entier comme le confirment les réalisations de piscines pour les plus prestigieuses compétitions de natation internationales: les championnats du Monde de Rome en 1994, les championnats d'Europe de Vienne en 1995, les championnats en bassin court de Rio de Janeiro en 1995, les Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996, les championnats du Monde de Perth en 1998 et les Jeux Universitaires de Palma de Majorque en 1999, les championnats d'Europe de Valence en 2000, les championnats du Monde de Barcelone en 2003, les championnats du Monde en bassin court d'Indiannapolis en 2004 et les championnats du Monde de Montreal en 2005.



Bureau France Ouest, 60 Le Bourg
33820, Saint Aubin de Blaye
mail:myrthapools.ouest@wanadoo.fr
Tél: 05 57 32 79 57 - Fax: 05 57 32 79 17

A&T EUROPE spa
Via Solferino, 27 - 46043
Castiglione delle Stiviere (MN) - ITALIE
Tel: +39 0376 94261 Fax: +39 0376 631482
www.piscinecastiglione.it

Bureau France Est, 12 Rue des Clématites
21300, Chenove
mail:myrthapools.lyon@club-internet.fr
Tél: 03 80 51 28 35 - Fax: 06 19 04 90 91

